



Conte choisi

L'insupportable convive

Lapointe, vieux rapin philosophe, qui habitait sous les combles de quelque grange-ci ou grange-là, demeura ébahi devant son ami Moufflon qu'il n'avait pas revu depuis quinze ans.

—Toi, toi... Ce n'est pas possible! Mais tu as donc hérité pour être si chic?

—Non, mon vieux, si j'ai réalisé une belle fortune, je ne le dois qu'à mon travail et à ma persévérance. Je suis venu pour te faire vivre un conte de fées, Lapointe. Je t'emmène en auto.

—En auto! Jamais de la vie. Je suis l'ennemi juré des autos.

—Et devant la splendide voiture arrêtée à la porte...

—Mais où as-tu volé ça? Tu dois faire partie d'une bande noire?

—Que de fois au cours du trajet, Moufflon regretta sa générosité. Cherches donc à éblouir les vieux amis.

—Ton chauffeur va nous faire tuer, ne cessait de geindre le philosophe; c'est bien la dernière et la dernière fois que je monte là-dedans. Mais où m'emmènes-tu, sapristi?

—A mon château de la Sablière.

—Comment, tu as un château, toi, Moufflon, que j'ai connu habitant une soupière où l'on avait accès par une échelle de meunier...

—Clut! oublions le passé.

—Dis donc, tu en parles à ton aise. Pour moi, le présent ne diffère du passé que par la couleur des cheveux.

Mme Moufflon avait mis une riche toilette pour recevoir l'invité. Ses doigts étaient surchargés de bagues et à son cou s'alignaient des perles d'un bel orient.

Elle minauda:—

—Comme nous sommes heureux, monsieur Lapointe, de vous posséder dans nos murs. Il repartit bourru:—

—Des murs hauts comme ceux d'une prison. N'allez pas me sequestrer dans votre château de vingt-cinq pièces!... vingt-cinq pièces pour deux, si ce n'est pas un crime!

Moufflon s'écria enjoué:—

—Et puis, mon vieux, nous allons te régaler... Du gibier faisandé... Un de ces parfums!... Le vrai plat de riches!

—Oh! alors, je m'en vais tout de suite... J'ai le gibier en horreur, à plus forte raison quand il est faisandé.

Mme Moufflon parut toute contrite.

—Du gibier que mon mari a tué, voyons... dans notre parc.

—Oh! madame, on n'est jamais sûr de ça.

—Soit! On vous servira un châteaubriand aux pommes.

—Alors, le reste... mais c'est bien pour vous faire plaisir.

Mme Moufflon prit son mari à part:—

—Tu avais bien besoin de nous amener cela. Il n'est plus sociable. Qu'est-ce que nous allons en faire, toute la journée. Il a horreur de l'auto.

—Eh bien, je t'emmènerai faire une longue promenade à pied. Je t'en débarrasserai.

Où mais, après le déjeuner, Lapointe se cala dans un fauteuil, refusa la superbe londe que lui offrait son amphitryon, sortit sa vieille pipe en terre et en la bourrant:—

—On va faire un piquet, hein?

—Comment! reste! Moufflon, alors qu'il y a de si jolis sites à visiter aux environs! Toi, un artiste!

Oh! les promenades, ça m'amusaient dans le temps. Aujourd'hui ça m'assomme... Vite, petit, les cartes, et fais monter de la bière.

Mais nous avons une très belle salle de billard, s'écria Mme Moufflon, emphatique, vous pourriez peut-être...

—Pietiner autour d'un billard! Jamais de la vie. C'est tuant...

Bref, Lapointe se montra insupportable. Il voulut à toute force explorer le grenier de ses amis où il espérait trouver d'intéressantes vieilleries.

Force fut de lui céder.

La-haut, il eut la joie de dénicher une vieille lanterne magique ainsi qu'un porte-cigares à musique.

Descendant ces objets tout poussiéreux, il déclara que, du point de vue souvenir, ils avaient pour lui une valeur inestimable.

Puis vint l'heure de se remettre à table.

Devant le valet de chambre qui servait en gants blancs, Lapointe fort éméché et de plus en plus taquin, commit l'impair sur l'impair.

—Te souviens-tu, Moufflon, que de fois où patageant dans une pure saumure, nous nous sommes couchés avec un apéritif et quatre sous de marrons dans l'estomac?

Dans l'impossibilité où elle était de lui fermer la bouche, Mme Moufflon se dirigea vers un joli meuble art nouveau et tourna un bouton. Et ce fut, dans la salle à manger, le vacarme étourdissant d'un jazz.

—Quoi! la T.S.F.? s'écria Lapointe... non, non, je vous en supplie... De grâce!

—Je vous assure que ça fait passer de bons moments.

—Eh bien alors c'est moi qui fais le xylophone.

Et, avec son couteau, il se mit à taper rageusement sur les verres, les bouteilles, les assiettes, au risque de tout briser.

Par prudence, Mme Moufflon dut interrompre l'audition.

C'est alors que Lapointe voulut faire fonctionner la lanterne magique. Des personnages dessinés et enluminés comme de vieilles images d'Épinal furent projetés sur une nappe. C'était l'histoire de BARBE-BLEUE et du SIRE DE FRAMBOISY: "Corbleu, madame, que faites-vous ici?"

—Et vous croyez que ça ne vaut pas le ciné? ironisait Lapointe comme s'il tombait en enfance, allons donc! En tout cas ça fait moins bouillonner du couvercle... Et maintenant, Moufflon, remonte-nous le porte-cigares, ça nous rappellera les extases d'autrefois.

Le cylindre de la serinette se mit à tourner et ce fut comme un harmonieux ensemble de gouttelettes tombant dans un vase plein. Notre loustic trépigna de plaisir.

—C'est gentil, discret, reposant... J'aime mieux ça que votre radio... Je me sens redevenu tout petit.

Au grand dépit de Madame Moufflon, il réclama quinze fois de suite l'air de PAUL ET VIRGINIE.

Puis tendant son verre à Moufflon qui tenait la bouteille de "vieille fine":—

—Vas-y, ma vieille, un dernier coup de lolo à Bébé qui va regagner sa pouponnière. Le marchand de sable n'est pas loin.

Déjà, Madame Moufflon excédée s'était rendue auprès du chauffeur:—

—Emile, dit-elle d'un ton de soulagement infini, tenez vite la voiture prête, notre suplice touche à sa fin.

Alphonse CROZIERE.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

JACQUELINE — J'accueille toujours les amis du Coin avec un sourire, je suis heureuse de les recevoir et de lire les gentils billets bleus, roses, verts qu'ils m'adressent. On fait souvent plus de confidences dans une lettre que de vive voix, on laisse plus parler son cœur. La présence, qui ipso facto parfois, n'existe pas quand on confie aux missives toutes les pensées qui nous trottent dans la tête et les sentiments de notre âme. Je ne vous trouve pas trop économe et il n'y a pas de pingrerie en incluant dans une même enveloppe deux lettres adressées à deux personnes travaillant dans la même salle de rédaction et en collaboration. J'aime beaucoup les travaux domestiques et je regrette que vous n'ayiez pu visiter cette semaine l'exposition d'artisanat qui se tient à la Fédération des Canadiennes françaises. Vous avez sans doute lu mon interview dans l'exemplaire de mardi. Cette artisane canadienne-française que j'ai interviewée est une véritable artiste et les travaux qu'elle a exécutés sont des chefs-d'œuvre d'art domestique. Il y a un bel avenir pour les jeunes filles rurales qui veulent se spécialiser dans le tissage. Il y a aussi bientôt des débouchés considérables pour leurs produits. Mon rêve serait de posséder une petite maisonnette à la campagne de style canadien, de préférence en pierre grise, de la meubler avec des meubles exécutés par un ébéniste canadien et de la décorer avec des draperies, tapis, catalogues, pièces murales confectionnées par des artisanes canadiennes-françaises. Pourquoi ne feriez-vous pas partie du Cercle des Fermières de votre village? Vous auriez le privilège d'y apprendre la coupe et la couture, la cuisine, les arts féminins, le jardinage, la mise en conserve et que sais-je encore? Votre tapis est-il terminé? Je serais bien heureuse d'avoir l'occasion de l'admirer. Vous pourriez vous en servir pour votre chambre à coucher et en confectionner des plus petits et plus délicats pour vos fonds de chaise. Ce serait coquet et de bon goût. Hélas! trop de Canadiennes françaises, qui font des tapis crochets, tresses, nattes, etc., les troquent pour des linoléums très laids et sans personnalité lorsque des colporteurs passent à leur porte et font valoir une marchandise sans valeur. Combien plus attrayant serait leur foyer aménagé avec ces choses qu'avec toute la camelote qu'elles achètent. Il faut que nous prenions conscience de nos aptitudes et développer notre goût pour l'artisanat.

AUX LECTEURS ET AMIS DU COIN
Une de mes fidèles lectrices me fait parvenir des articles pour publication dans notre page féminine. J'invite celles qui aiment à écrire à me faire parvenir des articles que je publierai avec plaisir.
YETTE.

LA JOIE REGNE-T-ELLE EN VOUS?
Quand votre cœur et votre esprit se seront appliqués, lecteurs, à reproduire aussi fidèlement que possible les perfections de notre Divin Maître, vous sentirez au dedans de vous-même, un contentement ineffable, une satisfaction inouïable, indicible qui seront votre récompense ici-bas. Cette richesse incorruptible qui en formera l'essence. Il régnera en souverain Maître au fond de votre cœur, la joie la plus pure rayonnera sur vos fronts; je dois ajouter la plus grande puisque Jésus sera cette joie.

Ah! comme ils réfléchissent peu, ceux qui disent que le bonheur n'est pas de ce monde! Sans doute le bonheur parfait ne s'y rencontre pas à cause de ce fond mauvais, que nous apportons en naissant. Mais des que nous le voulons sérieusement le Soleil de Justice se lève et vient exercer son action bienfaisante; il assainit nos sentiments et nos pensées et à mesure que nous nous soumettons à son influence bénie, notre bonheur et notre joie grandissent, et ceux qui nous entourent en ressentent les précieux effets. Si notre âme est triste n'accusons pas le ciel car il a tout fait pour la rendre heureuse.

Tous veulent le bonheur mais sait-on seulement où il faut le chercher, ou, si on le sait, ne fait-on pas comme si on l'ignorait? Des notre jeunesse nous avons à supporter les contrariétés de la vie, petites contrariétés d'abord, mais qui font verser de grosses larmes. L'âge avance et les peines deviennent de plus en plus grandes. Le remords, tristesse cuisante et implacable, ne se dissipe que par la réparation.

Une Providence attentive a placé à l'entrée de divers chemins de la vie, une précieuse indication qui nous montre celui que nous devons suivre pour arriver à ce but que nous nous proposons tous: le bonheur. Seulement au lieu de nous engager résolument sur cette route qui nous est montrée depuis si longtemps, nous allons follement ici par là, toujours à l'aventure. Quand nous nous sommes égarées, nous poussons ce cri: "Ah! que la vie est triste, que de pénibles déceptions elle renferme!"

Les séparations, les maladies, la mort et les autres peines du temps, tristes conséquences de la première faute, ne sont plus amères: un Dieu est venu par sa mort les rendre méritoires pour le Ciel!

Que les gens sans foi, qui n'espèrent rien après la mort et supportent avec malaise les tribulations de la vie et cherchent dans leur inexpérience à se créer des plaisirs sources de vrais malheurs, se tournent vers Dieu, source de vrai bonheur, et ils auront la félicité.

DEMANDER CONSEIL

Avant de prendre une décision qui engage d'une manière sérieuse, la personne sage demande d'abord conseil. Elle va trouver ceux ou celles qui sont capables de la renseigner, qui sont compétents en la matière et qu'on l'expérience.

Or, le mariage est une chose assez sérieuse, il me semble, pour qu'on demande conseil avant de s'y engager. Avant de prendre cette décision qui engage pour la vie, les intéressés devraient se faire un devoir de demander conseil. Ils devraient aller trouver ceux qui peuvent les renseigner et qui ont l'expérience. Et ceux-là qui sont capables de vous donner ces conseils sont ceux qui connaissent le mariage, ceux qui vous connaissent et ceux qui connaissent le jeune homme et la jeune fille.

Ils se cataloguent ainsi:—
a) Votre père. — Bien souvent un jeune homme à vingt ans refuse l'avis de son père; à 30 il l'écoute, à 40 ans il le recherche et à 50 ans il regrette que son père ne soit plus là pour lui donner des conseils. Pour une fois dans votre vie donnez-lui donc votre confiance. Il peut certainement vous aider et vous rendre service. Il a tout de même eu assez de bon sens pour vous choisir une bonne mère.

b) Votre mère. — Si votre père en connaît beaucoup au sujet du mariage, votre mère en connaît dix fois plus. Votre mère est une source de renseignements en cette matière. Puis, vous le savez, il n'y en a pas comme une femme pour connaître une femme. Et si votre mère vous dit que cette jeune fille n'est pas pour vous, suivez son conseil.

c) Votre confesseur. — Tôt ou tard les problèmes de mariage viennent au prêtre. C'est ainsi que le prêtre a acquis son expérience en matière de mariage et elle peut certainement vous être d'une grande utilité. N'oubliez pas de lui demander conseil. (Envoi de RHEA.)

Les chapeaux sourient déjà au printemps



Brenda Marshall est coiffée ici d'un chapeau printemps à la fois des plus nouveaux et des plus habillés. Il est en paille cellophane noire et orné d'une plume de coq vert brillant.



Lors d'une exposition de chapeaux nouveaux présentée à New York à la fin de janvier, on a admiré ce modèle en paille rouge laqué et au large bord recouvert de tulle noir.



Nos aiseules jugeraient très "fin de siècle" ce chapeau en faille American Beauty qui n'est qu'une version nouvelle de ceux qu'elles portaient en 1900. La vapoureuse voilette en fait une coiffure très habillée pour les réceptions du soir ou d'après-midi.



Ce petit chapeau "pill-box" garni d'une généreuse voilette se porte très avant sur le front. L'effet de résille est produit par l'engencement de plusieurs rangs de braid autour de la tête en arrière. Il est également chic, quelle que soit sa couleur.



Ce turban est une création de Hatty Carnegie. Il est en shantung corail et garni de fleurs obtenues avec le nouveau verre synthétique.



Ce petit bonnet de fleur dessiné par Lily Duche fait partie de toute une collection de coiffures nouvelles pour lesquelles la célèbre dessinatrice américaine s'est généreusement inspirée du peintre Renoir.



Cette version printemps de la calotte a été modifiée par Eleanor Parker. Une paille bleu poudre est piquée avec du fil bleu marin tandis qu'une grosse fleur en paille de milan également bleu marine met en relief le devant du chapeau.



Pour la fin de l'hiver, Helene Garnell a imaginé ce feutre au bord très souples d'une nuance de vert dragon. Des rubans de feutre blanc et vert sont posés en spirale de chaque côté de la calotte profonde et pointue.



Ce chapeau peu banal fait aussi partie de la collection présentée dans la métropole américaine récemment. Sa calotte haute est en feutre noir et son large bord est fait de paille bleue. Il s'agit d'une création de Milgrim.

AU LARGE DE BALI, LES FLOTTES SONT AUX PRISES

3 croiseurs, 1 destroyer et 3 transports japonais sont fortement endommagés

Les navires néerlandais et américains livrent combat aux unités nippones, entre les îles Bali et Lombok et parviennent à mettre l'escadre japonaise en fuite non sans lui avoir infligé de lourdes pertes.

Obstacles au débarquement

(Presse Associée)
BATAVIA, 21. — Un important combat naval, apparemment plus considérable que celui du détroit de Macassar, est disputé dans les eaux au large de l'île de Bali. On rapporte que quatre navires de guerre japonais ont déjà été endommagés par les forces navales américaines et néerlandaises.
Le combat commença apparemment après minuit, hier, entre les îles Bali et Lombok. Il se continue aujourd'hui.
Les navires américains et néerlandais sont appuyés par un nombre considérable d'avions alliés.
(Un communiqué néerlandais capté par la radio de Canberra, en Australie, dit que trois croiseurs, un destroyer et trois transports japonais ont été endommagés et qu'un destroyer a fait explosion au cours d'une attaque sur les navires japonais au large de l'île de Bali.)

CONTRE LA TEMPÊTE

Les tentatives des Japonais pour continuer à débarquer dans l'île de Bali, territoire qui n'est séparé de Java que par un détroit d'un mille, sont rendues plus difficiles par les rafales, les requins et les énormes vagues qui déferlent sur la côte.
Les sous-marins alliés aident aussi à empêcher les débarquements japonais.
Les Japonais ont bombardé Banjoewangi, sur la côte est de Java, à plus de 100 milles du détroit de Bali.

CROISEUR EN FLAMMES

Les quartiers généraux du commandement des nations unies annoncent qu'un gros transport japonais a été coulé et que plusieurs coups directs ont été portés contre des croiseurs et des destroyers japonais par les avions alliés.
"Un des croiseurs a reçu deux bombes qui l'ont immobilisé et mis en flammes", ajoute le bulletin.

COMMUNIQUE DES CHEFS ALLEMANDS

Les Allemands prétendent avoir coulé d'autres navires d'un tonnage total de 102,000 au large des côtes américaines.

BERLIN, (de la radio allemande), 21. — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que des sous-marins allemands ont coulé un grand nombre d'autres navires d'un tonnage total de 102,000 portant à 80 navires et 532,900 tonnes la destruction maritime au large des côtes américaines.

"Comme suite à ces opérations dans la mer des Antilles, dit un communiqué spécial, l'un de nos sous-marins a fait son chemin dans le golfe de Paria à l'ouest de la Trinidad et a coulé deux navires, dont un navire-citerne dans Port d'Espagne."

(Les quartiers généraux de l'armée américaine à Port d'Espagne ont annoncé jeudi que deux navires américains dans le golfe de Paria avaient été endommagés mercredi soir par des explosions apparemment causées par des torpilles de sous-marins, mais que les navires demeurèrent à flot et qu'il n'y eut pas de victimes.)

LA COMMISSION A SOUSCRIT UN DEMI-MILLION

QUEBEC, 21. — L'hon. Edgar Rochette, ministre provincial du Travail, des Mines et des Pêcheries, a signé hier un chèque au montant de \$500,000 la souscription de la Commission des accidents du travail au deuxième emprunt de la victoire.

Les Japonais rassemblent leurs forces en vue d'un assaut décisif sur Java

L'ennemi met tout en œuvre pour devenir complètement maître des îles Bali et Sumatra, mais l'armée néerlandaise reste intacte et dispose de l'aide de puissantes forces navales et aériennes.

BATAVIA, 21. — L'île fortifiée de Java affronte aujourd'hui une des heures les plus critiques de son histoire, car les Japonais rassemblent évidemment leurs forces en vue d'une attaque massive sur la dernière place forte néerlandaise qui n'a pas été envahie.
Les Japonais refoulent les défenseurs néerlandais à droite et à gauche de Java: à Bali du côté est et à Sumatra du côté ouest. S'ils deviennent complètement maîtres de ces îles, Java, centre stratégique des forces des nations unies dans le sud-ouest du Pacifique, sera presque complètement isolée.

Les Néerlandais défendent opiniâtement Bali et Sumatra, mais l'on admet que la situation devient de plus en plus grave.
On croit ici que les Japonais débarqués à Sumatra, séparés de Java par le détroit de la Sonde, dont la largeur varie de 14 à 80 milles, rassemblent leurs troupes et leur matériel et tentent d'aménager des bases aériennes ainsi qu'un service de transport avant de déclencher une offensive décisive sur Java.
Les Japonais ont envahi Bali, hier. Cette petite île est séparée de Java par un détroit d'un mille. (A suivre en page 12—8e col)



SOUSCRIVONS AU DEUXIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

L'Uruguay passe par une violente crise politique

Le président dissout le congrès, le ministre de la guerre donne sa démission et les agents de police occupent les édifices du Congrès.

Les élections nationales de mars

MONTEVIDEO, 21. — Le président de l'Uruguay, Alfredo Baldomir, a dissous le Congrès aujourd'hui, après que le Sénat eut adopté une résolution repoussant la politique du gouvernement en marge des élections nationales du 29 mars.

La police a occupé immédiatement les édifices du Congrès et défendu à quiconque d'y entrer ou d'en sortir. Les bureaux de la cour électorale nationale ont été occupés également.
Le ministre de la Guerre, le général Julio Roldán, a démissionné aussitôt et le président a confié temporairement ses fonctions au ministre des Affaires étrangères Alberto Guani.

Tous les soldats ont vu annuler leurs permissions et l'armée a été placée sur un pied d'œuvre pour le maintien de l'ordre tandis que le différend entre les partisans de Baldomir et le parti minoritaire dirigé par le sénateur Luis Alberto de Herrera passe par une phase critique.

TAXE DE 10 P.C. SUR LE TABAC A L'I.-DU-P.-E.

L'Ile-du-Prince-Edouard va souscrire \$100,000 à l'Emprunt de la Victoire. — Ouverture de la 2e session le 16 mars.

(Presse Canadienne)
CHARLOTTETOWN, 21. — Le gouvernement de l'Ile-du-Prince-Edouard vient d'annoncer que la deuxième session de la 18e législature de cette province s'ouvrira le 16 mars et que la taxe provinciale de 10 pour cent sur le tabac entrera en vigueur le 1er mars. Le gouvernement a aussi décidé d'acheter \$100,000 de bons de la victoire.

La taxe sur le tabac avait été adoptée à la dernière session, mais on attendait la décision des tribunaux sur la constitutionnalité d'une loi identique du Nouveau-Brunswick avant de la mettre en vigueur. Il y a plusieurs mois, la cour suprême du Canada a déclaré que la taxe du Nouveau-Brunswick était constitutionnelle.
Il y a donc maintenant trois provinces qui perçoivent une taxe sur le tabac. La troisième est la province de Québec.

LE TRAIN DE L'ARMÉE ICI LE 1er MARS

MONTREAL, 21. — Le train d'exposition de l'armée entrera dans la province de Québec mardi pour entreprendre une tournée qui le conduira à Montréal mercredi et jeudi, à Valleyfield, St-Jean et Farnham vendredi et à St-Hyacinthe et à Drummondville samedi. Le train visitera Sherbrooke le 1er mars, Thetford-les-Mines et Lac Mégantic le 2 avant de se diriger au Nouveau-Brunswick.

Québec inaugure, mardi, sa 3e session de guerre

On anticipe que les séances ne se prolongeront guère et que l'Assemblée Législative tiendra sa plus courte session depuis ces dernières années.

La production des fermes

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 21. — La 21e législature du Québec, au repos depuis le mois de mai dernier, se réunira mardi prochain pour l'ouverture de sa troisième session de temps de guerre, qui sera peut-être l'une des plus courtes de ces dernières années.

Jusqu'ici, le gouvernement — qui verra sa politique mise à l'épreuve dans 4 élections partielles, le 25 mars — n'a aucunement laissé entendre qu'il soumettra des lois importantes à l'Assemblée législative et au Conseil législatif.

On croit cependant dans les milieux politiques que le discours du trône, que lira le lieutenant-gouverneur Sir Eugene Fiset, annoncera l'intention du gouvernement d'aider les fermiers à faire de la province un des greniers des nations unies.

Production plus active
Depuis la prorogation de la dernière session, le premier ministre Godbout, fermier lui-même et détenteur des portefeuilles de l'Agriculture et de la Colonisation, a demandé fréquemment aux fermiers de la province de pousser la production de céréales à la limite du possible. On croit donc qu'il renouvellera son appel et introduira des mesures pour aider et même inciter les cultivateurs à augmenter la production.

Les visages familiers seront absents à l'ouverture de la session: le leader de l'opposition Maurice Duplessis et l'honorable T.-D. Bouché. (A suivre en page 12—2e col)

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — Le ministre des Finances, l'honorable J.-L. Flanagan, vient de présenter aux Communes les principales estimations ordinaires pour l'année fiscale 1942-43. Elles se chiffrent à \$454,884,365, à comparer à \$509,566,813 de crédits ordinaires et supplémentaires pour la présente année fiscale.

Les réductions qui sont tout particulièrement à remarquer sont les suivantes: réduction de \$29,775,000 dans les crédits au département de l'Agriculture pour son programme de réduction des embarras pour lequel \$35,000,000 ont été votés à la dernière session; réduction de \$45,000,000 dans les crédits au département de l'Industrie et du Commerce. (A suivre en page 12—5e col)

L'AVIATRICE INGALLS ETAIT UNE ESPIONNE

WASHINGTON, 21. — Le juge James W. Morris vient de condamner une aviatrice jadis célèbre, Laura Ingalls, à un emprisonnement de 8 mois à deux ans pour ne pas s'être enregistrée comme espionne à la solde de l'Allemagne.
Dans une brève déclaration, Mlle Ingalls a dit qu'elle avait accepté de l'argent de l'ambassade allemande pour prononcer des discours patriotiques à travers le pays mais qu'elle n'avait jamais eu l'intention de trahir son pays. Elle a été libérée après avoir servi son emprisonnement au profit des Etats-Unis.

L'état-major russe projette d'intensifier son offensive malgré les plans de Hitler

Les armées soviétiques continueront d'avancer dès que le printemps aura ramené des jours plus propices, déclarent les généraux russes qui veulent battre l'Allemagne en 1942.

Des succès sur tous les fronts

(Presse Associée)
MOSCOU, 21. — L'organe de l'armée soviétique, L'ETOILE ROUGE, ne craint aucunement les plans d'Hitler en vue d'une offensive printanière. "Nous continuerons d'avancer loin vers l'ouest avant le printemps, écrit-il, et lorsque le printemps viendra, nous poursuivrons notre offensive sur une échelle encore plus considérable".
Tout en déclarant qu'il faudra livrer "des combats opiniâtres et sanglants", L'ETOILE ROUGE réaffirme que les Russes combattent pour "détruire l'Allemagne nazie en 1942".
Selon le service d'information soviétique, des rapports médicaux

saisis disent que les soldats du 339e régiment d'infanterie allemand sont extrêmement épuisés et laissent entendre que le froid et la maladie entravent d'autres unités d'invasion.

L'avance continue

Le service d'information dit que les troupes de l'armée rouge ont livré, hier, "de furieux combats à l'ennemi, ont continué d'avancer et ont occupé plusieurs localités habitées".
La radio de Moscou rapporte que de furieux combats, marqués par d'énormes pertes allemandes, se livrent dans un secteur du sud-ouest. "Nos troupes ont occupé la localité de 'M' et tué 400 officiers et soldats ennemis", dit la radio. (Il s'agit probablement des opérations en Crimée).
La radio de Leningrad dit que les forces soviétiques ont enfoncé les deux premières lignes allemandes devant l'ancienne capitale des tsars et repoussé les contre-attaques nazies.
(A suivre en page 12—6e col)

TROIS NAVIRES NAZIS FILENT VERS LE NORD

Le "Tirpitz", le "Scheer" et le "Hipper" vont tenter de couper les routes de ravitaillement de la Russie. — Trois cuirassés les renforceraient.

ESTIMATIONS ORDINAIRES POUR 1942-43

Elles se chiffrent à \$454,884,365, à comparer à \$509,566,813 de crédits ordinaires et supplémentaires pour la présente année fiscale.

QUEBEC, 21. — Un groupe de 33 membres du régiment de la Chaudière, appartenant aux troupes de skis nouvellement formées à Valcartier, est parti d'ici aujourd'hui pour se rendre à Valley Junction où il donnera dimanche des démonstrations sur les manœuvres de skis.

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 21. — Le président Roosevelt a signé un décret qui autorise le ministère de la guerre à évacuer toute personne jugée hostile ou dangereuse à l'effort de guerre.

Roosevelt met le pays en garde contre les aubains de la zone du Pacifique

WASHINGTON, 21. — Le président Roosevelt a signé un décret qui autorise le ministère de la guerre à évacuer toute personne jugée hostile ou dangereuse à l'effort de guerre.

COMME QUOI PETAIN A DEJA RADOTE

Le "National Zeitung" rappelle une préface de Pétain dans laquelle le vieux maréchal niait la valeur offensive des tanks et des avions.

(P.C.—Cable)
LONDRES, 21. — Une dépêche de l'agence Reuters, datée de Berne, Suisse, rapporte que le "National Zeitung", dans ses commentaires sur le procès de Riom, a rappelé la préface que le maréchal Philippe Pétain écrivit dans un livre publié en 1938 et réédité en 1940 et dans laquelle le vieux maréchal appuie la prétention de l'auteur à l'effet que les tanks et les avions n'ont aucune puissance offensive.

Le livre est du général Chauvineau, professeur de stratégie au Collège militaire supérieur, et il est intitulé "L'invasion est-elle encore possible?" Dans ce livre, le général Chauvineau affirmait que l'invasion était impossible parce que les tanks n'ont aucune valeur pour l'offensive et que les avions sont également incapables à l'attaque.

Dans la préface du livre, Pétain disait que ce serait un manque de sagesse que d'accepter les conclusions de Charles de Gaulle, alors colonel, qui proposait une armée des plus mécanisées.

Le "National Zeitung" doute que l'histoire ratifie le verdict qui sera prononcé par le tribunal de Riom.

LE MAL FUT FAIT AVANT L'ANNEE 1936

C'est ce que Blum tente d'expliquer au tribunal de Riom afin de disculper son front populaire qui prit le pouvoir en 1936.

(Presse Associée)
RIOM, France, non occupée, 21. — Toute une chronologie d'événements d'avant-guerre, en Allemagne et en France, ont été relatés par la défense devant le tribunal spécial de Riom, et tout spécialement par l'ancien président du Conseil Léon Blum à l'appui de son allégué qu'il s'agit d'un procès politique.
En choisissant le mois de juin 1936 comme moment où la France aurait dû commencer à renforcer ses défenses, la poursuite s'est attiré les foudres de Blum, un des cinq leaders de la Troisième République que l'on accuse de la défaite de la France en 1940.

C'est en 1936 que le gouvernement du front populaire de Léon Blum arriva au pouvoir.

(A suivre en page 12—4e col)

Evénements décisifs

L'ancien président du Conseil de France développa soigneusement qu'en ce moment Hitler était monté au pouvoir en Allemagne, qu'il avait amené l'Allemagne à se retirer de la guerre.

Le décret vise spécialement des Japonais qui sont citoyens américains par naissance ou par naturalisation. La constitution des Etats-Unis empêchait le gouvernement de traiter ces sujets américains comme des aubains et comme leur présence dans les zones de défense constituait un danger et soulevait des protestations, le président a suspendu pour la durée de la guerre leurs libertés civiles garanties par la constitution.
Les pouvoirs que ce décret confère au ministère de la guerre sont assez étendus pour contrôler les agissements de tous les citoyens américains d'origine allemande, italienne aussi bien que japonaise, ainsi que les "bundistes", membres (A suivre en page 12—5e col)

Horaires Quotidiens de la RADIO

POSTE CHLT (1240 kil.)

SAMEDI, 21 FEVRIER

2.00—Metropolitan Opera — NBC
3.00—Echange International, NBC
5.15—A été annoncée, CBC
5.30—Commentaires par "Green", CBC
6.00—L'Heure du Crépuscule.
6.15—CBC News
6.30—Prog. Vogue
6.45—Chansonnettes
7.00—Les nouvelles locales.
7.05—Mélodies populaires.
7.15—A l'ombre de la croix gammée.
7.45—Nouvelles Olivier.
8.15—Intermède musical — CBC.
8.30—Commentaires sur les Nouvelles par Joan Bird, CBC
9.00—Avec les Troupes en Angleterre, CBC
9.30—Programme du Conservatoire Meilleur.
Ce soir, le Conservatoire Meilleur de Sherbrooke présentera son deuxième d'une série de six programmes destinés aux parents des élèves. L'émission de cette semaine sera entièrement donnée par les élèves du cours de diction avec Mlle Pierrette Boudreau, comme directrice. Soyez donc à l'écoute ce soir à 8.30 heures.
9.15—1 hear the Southland Singing.
9.30—Studio Party.
9.35—Radio Concert.
10.00—Horace Heidt et ses musiciens.
10.15—Shep Fields et sa nouvelle musique.
10.30—Luigi Romanelli et son Orchestre, CBC
10.45—Teddy Powell et son Orchestre.
11.00—Radio-Journal en anglais (CBC)
11.10—Danse.
12.00—Heure précise. — Fin de l'émission.

Norina Greco dans le rôle d'Aida, de Verdi

Le Metropolitan reprend l'oeuvre très populaire de ce grand compositeur. — John Charles Thomas dans le rôle d'Amonasro.

PAR CHLT

Le samedi, 21 février, à 2 h. de l'après-midi.
Norina Greco, jeune chanteuse américaine qui fit ses débuts au Metropolitan, l'an dernier et John Charles Thomas, baryton, tiendront les premiers rôles du populaire opéra de Verdi, Aida, dont CHLT fera le relais le samedi, 21, à 2 h. de l'après-midi. Les autres interprètes seront: Bruna Castagna (Amneris), Frederick Jagel (Radamès), Lansing Hatfield (le roi), M. Paul Breisch sera au pupitre de chef d'orchestre.

Le Flirt en Musique

Dimanche à 7:30 p.m.

Le poste CHLT irradiera dimanche soir à 7:30 un programme de variété vocales et instrumentales sous la direction de Mlle Flossie Dawson. Un groupe d'artistes, bien connus participeront à cette émission. Au cours du programme les pièces suivantes seront entendues:

- 1.—Valse Romantique — M. Vincent Ratto, violon, Flossie et Kathleen Dawson, pianos.
- 2.—La Tosca, Puccini. Soliste, Mlle Laura Savard, soprano lyrique.
- 3.—Fantaisie pour 2 pianos. Mlles Flossie et Kathleen Dawson.
- 4.—Les rois Cloches, Albert Larioux. Soliste: M. Raymond Gauvin, ténor.
- 5.—For you a Rose. — Ensemble à cordes.
- 6.—Love is like a Firefly, Fridm. Soliste: Mlle Laura Savard.
- 7.—Old Camarades — Ensemble à cordes.
- 8.—Le retour au Pays, Albert Larioux. — Soliste: Raymond Gauvin.
- 9.—Dear One — Ensemble à cordes.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

Le Secret de Maat-Ka-Ra

par Edouard AUJAY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No. 20.
Louxor est la ville moderne, c'est-à-dire que c'est sur ses ruines que se sont élevées les bâtisses du XXe siècle. Elles forment, sur la rive droite du Nil, une vaste agglomération, tandis que de l'autre côté du fleuve, et très légèrement en aval, s'étendent les ruines de Thèbes, l'antique cité, celle qu'Homère appela la Ville aux Cent Portes.
Le nom de Thèbes est la corruption de "Apté", en vieille langue égyptienne, que les Grecs appelaient "Thé" et prononçaient Tabé, et qui devint Thèbes, en grec.
Le nom générique Apté signifiait: la tête, ce qui montre que cette ville était la capitale du royaume de la grande

de l'empire égyptien.
Ce serait dépasser le cadre de ce récit que vouloir faire l'histoire de cette magnifique cité. A cette heure, elle n'est plus que ruines que racontent quelques lambeaux de son histoire.
Sous le beau soleil bleu, leur charme séduisant. De grands pans de murs s'échelonnent, reliquats d'une civilisation extraordinairement riche, dont on lit encore les fastes dans les tombeaux des rois, en interprétant les peintures décoratives, les sculptures innombrables, et ce qui est plus intéressant encore, en examinant les objets intimes qui étaient utilisés par les Egyptiens dans leur vie privée.

—D'après la carte, dit Courville, nous avons à franchir dix-cinq kilomètres pour arriver au Dêl-el-Bahari, ce temple de la pharaonne.
Ils étaient montés tous les quatre sur de petits ânes qu'un âne indigène leur avait loués. Malgré la modeste des montures, le jeune ingénieur ressemblait à un général allant à la bataille; Simone Cornuet riait de voir la nacre de ses dents; son digne père ressemblait à un pasteur anglican en tournée d'évangélisation chez les infidèles; et Kid Helston, autodidacte comme tous les fils du peuple, s'interrogeait à tout, questionnant sur tout; il était à l'ombre écolier.
—Si chacun est d'accord, continua Courville, nous passerons aujourd'hui sans nous arrêter et Kid Helston, autodidacte comme tous les fils du peuple, s'interrogeait à tout, questionnant sur tout; il était à l'ombre écolier.
—D'accord, dit Simone. Possions d'abord une reconnaissance jusqu'à dans les pénates de Madame Maat-Ka-Ra!
—J'ai hâte, dit aussi M. Cornuet, de me trouver là... A propos, cher ami, avez-vous pris l'appareil photographique?
—J'ai pris les trois, Monsieur Cornuet.
—Mais pourquoi, papa, tiens-tu donc tant à faire de la photo?
—Pourquoi, fillette? Mais je

veux pouvoir me montrer à mes clients photographes devant un spinous ou un pied d'un obélisque. Bende-toi, compère, quelle réclame! Monsieur Cornuet devant les ruines d'une colonnade de la XVIIIe dynastie!
—"Very" dégoûté, Mister Cornuet, opinait Kid. Très bon "publicity".
Trois minutes plus tard, les touristes, les quatre ânonna, dociles, conduisaient leurs cavaliers d'occasion.
A deux kilomètres parurent les premières ruines. C'étaient les statues d'Aménhotep III, pharaon de la XVIIIe dynastie, qui était un grand conquérant quinze siècles avant notre ère. Nombre de monuments, à Louxor, attestaient la gloire de son règne.
—Ici, annonça Courville, qui, carte en main, se faisait le professeur de la troupe, le temple de Ramsès II, de la XIXe dynastie, qui régna, dit-on, durant soixante-sept ans, qui, lui aussi, étendit fort loin ses conquêtes, et dont les Grecs ont fait Bésotrie.
On contourna encore quelques ruines, puis enfin apparut le fameux Dêl-el-Bahari, le temple construit par Maat-Ka-Ra.
On s'arrêta.
—Mes amis, dit Bernard, si, véritablement, il y a un secret, c'est ici qu'il est.
—Aussi, pour célébrer cette première reconnaissance, je propose...

Et, comme la jeune fille marquait un temps d'arrêt.
—Tu proposes... fillette?
—Que nous laissions les ânes ici, et que nous allions plus loin.
—Adopté!
—Right!
On attachait les poutrelles aux troncs des palmiers nains et l'on se dirigea vers le temple.
Le Dêl-el-Bahari, construction immense, est adossé à un énorme contrefort montagneux. Une large avenue, allant d'Est en Ouest, mène au triple pylône qui en marque l'entrée.
De grands murs s'échelonnaient, jalonnant une autre avenue immense, où se dressaient des colonnes, des statues mystérieuses, hautes et démesurées à la fois. Debout et prêts à marcher ou assis sur leurs trônes de pierre, le regard fixé au loin, contemplant les choses d'éternité, depuis des siècles et des siècles, ils étaient là, silencieux et immobiles, dédaigneux des civilisations qui passaient et qui s'égarèrent à leurs pieds.
—Quelle impression étrange... murmura Simone.
—Oui, vraiment, acquiesça Bernard Courville, c'est une vision extraordinaire que celle-ci. Voyez donc, là, cette place vide...

Le dieu qui l'occupait s'est effondré... Le temple a eu raison de la solidité de la pierre.
—Et M. Cornuet, qui méditait en silence dit enfin:
—Bientôt... je veux dire quand des années et des années auront passé sur ces ruines, ce sera bientôt... ces pauvres lieux seront comme un désert... Parmi les visiteurs d'ailleurs, lequel soupçonnera que ces pieds fouleront un site vénéré jadis par tant et tant de millions d'hommes durant des siècles?
—Eh, oui, cher monsieur Cornuet, "l'œil" irréparablement temps... Mais ne nous attendrions pas. Ils ont eu leur temps, ces braves bonhommes de pierre.
Le nôtre est précieux. Nous blâmons le secret de la pharaonne.
Celle double haie de statues se prolonge pendant cent cinquante à deux cents mètres, puis, enfin, les voyageurs se trouvent devant l'entrée du Dêl-el-Bahari.
C'était un vaste portique formé de trois pylônes creusés chacun d'une porte. Des traces de sculptures, représentant des sujets guerriers, et d'inscriptions hiéroglyphiques qui en étaient le commentaire s'y voyaient encore.
L'énorme construction voisait de ses murs imposants, à

laquelle s'agglutinaient, baignés d'une admirable lumière des blocs sculptés, des pierres monumentales, en un chaos inextricable. On se sent perdu, perdu comme un grain de poussière parmi tant de colosses millénaires.
Tous les temples égyptiens sont d'ailleurs conçus sur un modèle à peu près identique. En avant, le portique. Puis, la salle hypostyle, vaste sanctuaire jadis magnifiquement décoré, et dont les plafonds étaient soutenus par un grand nombre de piliers formant ensemble une colonnade. Enfin, faisant suite à ce "vestibule du séjour divin", l'entrée du tombeau.
Bernard Courville expliqua tout ceci à ses compagnons et conclut:
—Naturellement, nous ne voyons plus ici que les vestiges de ces splendeurs. Les ennemis de l'Egypte, les ans et les intempéries ont porté la responsabilité des détériorations et des mutilations.
—C'est pourquoi j'ai pensé, dès que nous avons posé le pied sous le portique du Dêl-el-Bahari, que notre tâche serait rude.
Rude? Croyez-vous, Sim, que nous allons devoir remuer ces blocs de ruines.
—Si ce n'était que cela!
—Expliquez-vous!
—Je crains, Bernard, que nous

trouvions difficilement quel était le neuvième pilier de la colonnade, car la colonnade n'est plus que très vaguement dessinée.
—Alors, vaillants jeunes personnes! Avez-vous reculé quand il s'est agi de noyer la mine?
—Bernard a raison, fillette. Ne jetons pas la manche après la cognée.
—En ne reculant pas devant une tâche délicate.
—Pensez, Monsieur Bernard, intervint Kid Helston, ne rencontrons-nous pas ici M. Crisp et son... comment dites-vous? Son... "accompagnez my dear friend" prey?
—Non, cher Kid, rassurez-vous, nous ne les reverrons plus ici.
—Dommage, en vérité. Ils allaient plus avant.
Ce qui restait de la salle Hypostyle du temple formait un vaste espace carré d'une cinquantaine de mètres de côté. Quelques pans de murs subsistaient de place en place et, à intervalles réguliers, gisaient des fûts de colonnes: sans doute les ruines des piliers annelés dans la pauvreté, parmi lesquels devait se trouver un "le neuvième", auprès duquel on découvrirait "le secret".
(A suivre)

Dans nos théâtres

AIR RAID SHELTER



Quand les bombes tombent d'un ciel de minuit et que les canons de la D.C.A. crachent de leur gorge d'acier vers les cieux, c'est le moment de l'idylle et de l'aventure pour Robert Preston et Martha O'Driscoll, qui sont les co-vedettes de "PACIFIC BLACK OUT", film sur la défense civile qui passe à l'écran du GRANADA de demain à mardi, en programme double avec "SKYLARK". Ce dernier film sert à Claudette Colbert, en compagnie de Ray Milland et de Brian Aherne, assistés de Binnie Barnes et de Walter Abel, à faire valoir ses talents de comédienne hors pair.



La ravissante Margaret Lindsay reconstruit le "crime parfait" dans cette scène de "ELLERY QUEEN AND THE PERFECT CRIME" qui passe au premier de demain à mardi, avec Ralph Bellamy dans le rôle du fameux détective de l'écran, de la radio et du roman, Spring Bayington, Charley Grapevin et James Burke sont aussi de la distribution. Le deuxième grand film à l'affiche "THE GUNMAN FROM BODIE" réunit ces as du genre "Western" Buck Jones et Tim McCoy — vedettes de films inoubliables — dans un récit d'aventures palpitantes au pays des valeurs de bestiaux. Christine MacIntyre, Dave O'Brien et Robert Frazier sont aussi de la distribution.

4.15—Chansonnettes.
4.30—Airs d'opéra, NBC.
4.45—Bulletin de nouvelles.
5.00—Radio-Journal.
5.15—Les Fureurs d'un Puriste.
5.30—Opéra.
5.45—Le Trio Lyrique.

11.00—Radio-Journal.
11.15—Musique variée.
11.30—Poèmes symphoniques.
12.00—Fin des émissions.

LUNDI, 23 FEVRIER

7.20—Ouverture du poste.
7.30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8.00—Radio-Journal.
8.15—Élévation Matutinales.
8.30—Pot-pourri musical.
9.00—Madame est servie...

(A suivre en page 11)

Dernier jour "SUSPICION" avec Gary Grant et Joan Fontaine
COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS
Un assassin et une jeune fille... se trouvent pris ensemble dans le premier raid aérien sur l'Amérique!

Un coup de foudre dramatique!
"PACIFIC BLACKOUT"
COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS
UN NOUVEAU SOMMET DE MYSTÈRE ET D'ACTION REMPLI D'AVEVENTURES.
ELLERY QUEEN OBTIENT SOLUTION DU CRIME PARFAIT... POUR VOUS APPORTER LE DIVERTISSEMENT PARFAIT!
FRISONS! ROMANESQUE! ATTENTE!
Mystère étrange d'un "crime parfait" d'un policier qui tout d'un coup s'effondre!
Ralph Bellamy as Ellery Queen
Margaret Lindsay as Nikki Porter
ELLERY QUEEN AND THE PERFECT CRIME
CHARLEY GRAPEVIN
Avec John Real, Charlie Dumbrell, Linda Hayes.
— 2ième palpitante attraction —
LA PLUS FORMIDABLE COMBINAISON DE VEDETTES DE L'OUEST DE TOUTS LES TEMPS!
Elle se lance à corps perdu contre la bande la plus dangereuse qu'elle ait jamais combattue les "ROUGH RIDERS" dans
"GUNMAN FROM BODIE"
Avec Buck Jones, Tim McCoy, Raymond Hatton, Christine MacIntyre, Robert Frazier, Frank LaRue.
"SKYLARK" "BERENADE", film musical avec Ted Fio Rito et les King Men. — Dernières actualités mondiales.

Paramount Presents
CLAUDETTE COLBERT
RAY MILLAND
BRIAN AHERNE
"Skylark"
with BINNIE BARNES · WALTER ABEL
Mona Barrie · Ernest Cossart · Grant Mitchell
James Rennie · A MARK SANDRICH Production
"Et il passe à tous les théâtres de premier ordre!"
"C'est tout un spectacle!"
DERNIERES NOUVELLES

CINEMA de PARIS
Constant Remy dans
"Roger la Honte"
Le classique du mélodrame!
PILS et TABET dans
"PRENDS LA ROUTE"
avec CLAUDE MAY · COLETTE DARFEUIL et ALERME
Horaires: Dimanche, 4 rep. complètes à 12.30 — 4.15 — 7.00 et 8.15.
En semaine, 3 rep. complètes, Mat. à 2.00 — Soirée à 7.00 et 8.47.

"GUNMAN FROM BODIE"
Avec Buck Jones, Tim McCoy, Raymond Hatton, Christine MacIntyre, Robert Frazier, Frank LaRue.
"SKYLARK" "BERENADE", film musical avec Ted Fio Rito et les King Men. — Dernières actualités mondiales.

ELIZABETH ARDEN
Astringent — Crème — Rouge — Poudre.
Dépositaire exclusif — Assortiment complet.
Pharmacie Chagnon
11, rue Wellington-N. Tél. 1883.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 21 FEVRIER 1942

Mal de tête?
Névralgie, mal de dents, rhume, grippe? Tout de suite, prenez une tablette
Nervine
Mathieu

La parade de l'emprunt donnera lieu, ce soir, à un déploiement d'un caractère civil et militaire

INFIRMIERE DE SHERBROOKE EN ECOSSE

Mlle Mary Earnshaw est engagée dans l'unité canadienne d'orthopédie.

Un groupe d'infirmières canadiennes se sont enrôlées volontairement dans l'unité canadienne d'orthopédie pour servir en Ecosse. Elles travaillent dans un hôpital de l'ouest de l'Ecosse où l'on traite des militaires et des civils. Cette unité est arrivée en Grande-Bretagne en décembre dernier. Les membres ont été recrutés par la Croix-Rouge canadienne avec la coopération de l'association médicale canadienne et l'association des infirmières canadiennes. Le docteur A. B. Le Mesurier, de Toronto, est en charge de l'unité, et la directrice est Mlle Alice Hunter, de Milton, Ont. Les infirmières, au nombre de 21, viennent de toutes les parties du Canada. Les infirmières vivent dans une hutte séparée en chambres à deux lits et il y a aussi un vivier où elles peuvent se reposer, lire, écouter la radio. Elles disent n'être pas encore habituées à l'obscurité ni non plus à l'accent écossais.



Mlle Mary EARNSHAW

Au nombre de ces 21 gardes-malades se trouve une Sherbrooke, Mlle Mary Earnshaw, fille de M. et Mme Arthur Earnshaw, de la rue Montcalm. Mlle Earnshaw est âgée de 25 ans et elle fit ses études au Sherbrooke High School puis son cours d'infirmière au Sherbrooke Hospital. Elle reçut son diplôme de garde-malade en 1938. De 1938 jusqu'au mois d'août 1941, elle fut attachée au "Children's Memorial Hospital" et au "Alexander Hospital" à Montréal. Au mois d'août, elle s'engagea dans l'unité canadienne d'orthopédie pour service outre-mer. Elle s'embarqua vers le 12 décembre dernier pour l'Ecosse. Elle aime son travail et se dit très heureuse. La nourriture est excellente, écrit-elle à sa mère, et la preuve est que les infirmières ont perdu que toutes gagnent quelques livres depuis leur arrivée outre-mer. Mlle Earnshaw est née en Angleterre et elle habite Sherbrooke depuis près de 14 ans.

Trois personnes blessées dans trois accidents

WEST SHEFFORD, 21. — Mme Ernest Beard, d'Iron Hill, en transportant un panier de linge, fit une chute en face de sa demeure, s'infligeant de graves contusions. Mme William Blaney en prend soin.
De Granby, on nous rapporte deux accidents de la rue.
Paul Fafard, 7 ans, fils de M. et Mme Alfred Fafard, a été frappé par une auto conduite par M. Zottique Bourbonnais, en face du poste d'essence McColl Frontenac, rue Principale. Ses blessures, bien que douloureuses, ne sont pas graves.
L'autre victime est M. Aylmer Crook, renversé aussi par un véhicule-moteur, dont le chauffeur était M. Eddy Brodeur. La victime porte à la jambe gauche une profonde blessure. L'accident est survenu en face de l'hôtel de Ville.

Souscription de \$100,000 de la Stanstead & Sherbrooke

Les maisons d'affaires de notre ville, compagnies d'assurance, industries et établissements commerciaux, contribuent dans une très large mesure à achever le comité de Sherbrooke vers la réalisation de son objectif dans la présente campagne en faveur du second Emprunt de la Victoire.

Les diverses unités de l'armée et de l'aviation prendront part à l'imposant défilé, aux côtés de nombreux contingents de nos clubs sportifs et de nos diverses sociétés.

Série de chars allégoriques

Les militaires joueront un rôle de premier plan dans la grande parade organisée pour ce soir à l'occasion du second Emprunt de la Victoire. Le comité d'organisation de l'Emprunt a en effet obtenu l'assurance que les diverses unités militaires de Sherbrooke ainsi qu'un groupe d'aspirants-pilotes de l'école d'aviation de St-François-Xavier de Brompton participeront au défilé.

SAUVEGARDE DE L'HYGIENE DANS MEGANTIC

Les activités de l'Unité Sanitaire du comté au cours de l'année 1941.

(De notre correspondant)
THEFTFORD-MINES, 21. — Le Dr David Beaulieu, médecin hygiéniste, communique le rapport de l'Unité Sanitaire du Comté de Mégantic pour l'année 1941.
Au nombre des activités générales, le rapport signale:
Conférence d'hygiène générale 89. Assistance 3,007. Cours aux jeunes filles 2. Assistance 74. Cours "Secours d'urgence" 2. Assistance 84. Imprimés distribués 15,439. Communiqués aux journaux 118. Entrevues: re: hygiène 406. Familles visitées par les infirmières 5,729.
Maladies Contagieuses:
Cas déclarés 113. Cas non déclarés, mais dépistés 108. Malsons visitées 126. Malsons affichées 21. Contacts et cas suspects examinés 193. Exclusions des écoles 177. Enquêtes épidémiologiques 33.
Tuberculose:
Cliniques 92. Personnes examinées 2,563. Cas positifs nouveaux 51. Cas positifs anciens 68. Cas vis à domicile 540.
Vaccinations et Immunisations:
Vaccinations contre la variole 211. Immunisations (diphthérie) injections données 3,609. Injections complètes 1,232. Contacts injectés 12. Immunisations (scarlatine) contacts injectés 19.
Hygiène Maternelle:
Conférences 12. Démonstrations privées 484. Démonstrations publiques 10. Assistance aux démonstrations publiques 281. Cas pré-natals examinés 991. Cas post-natals visités 1,040.
Hygiène de la Première Enfance:
Cliniques 339. Bébés examinés (au-dessous de 2 ans) 6,606. Enfants préscolaires examinés 3,856. Bébés vis à domicile 1,287.
Hygiène scolaire:
Conférences 164. Assistances 3,789. Enfants examinés 6,856. Enfants normaux 1,863. Enfants dirigés pour traitement 2,855. Enfants infirmes 21. Enfants sains améliorés 580.
Cours de nutrition:
Leçons 38. Assistance 1,128. Enfants augmentés de poids 213. Enfants parvenus au poids normal 90.
Inspections sanitaires:
Logements visités (re: nuisance) 56. Etablissements de coiffure 5. Ecoles 40. Laiteries 181. Vacheries 121. Abattoirs 97. Marchés publics 71. Autres établissements de victuailles 137. Ageducés 5. Puits 33. Autres inspections 1,190. Aliments confisqués (livres) 340.
Laboratoire:
Prélèvements d'eau 36. Prélèvements de lait 137. Prélèvements pour diphthérie 75. Prélèvements pour tuberculose 338.

J. A. A. LECLAIR ORGANISATEUR A MONTREAL

L'ancien maire de Verdun est nommé à la direction de l'organisation libérale dans la métropole.

QUEBEC, 21. — Le premier ministre M. Godbout a annoncé officiellement, hier, aux courriéristes parlementaires, la nomination de M. J. A. A. Leclair, industriel en vue de la Métropole, comme organisateur du parti libéral pour le district de Montréal. M. Leclair remplira la place laissée vacante par le lieutenant-colonel Edouard Tellier, nommé en novembre 1939, à la présidence de la Commission des Liqueurs de Québec. Sa nomination sera accueillie avec satisfaction par tous les libéraux de la province. M. Leclair est un ancien président du Club de Reforme de Montréal, un des pionniers de la ville de Verdun dont (A suivre en page 12-4e col)

HONNEUR DECERNE AU GENERAL A. G. L. McNAUGHTON

(P. C. — Ciblegramme)
LONDRES, 21. — Le lieutenant général A. G. L. McNaughton, commandant du corps canadien, vient d'être élu membre honoraire de l'Institut des ingénieurs électriciens "en reconnaissance de ses services dans l'application pratique de cette science à l'industrie et tout particulièrement pour ses travaux de recherche sur le haut voltage durant son stage comme président du conseil national des recherches.

L'Institut a de plus accordé la médaille Faraday au Dr Peter Kapitza, savant russe, pour ses travaux sur l'utilisation des champs magnétiques de grande intensité. Le Dr Kapitza est directeur de l'Institut des problèmes physiques à l'Académie de Moscou.

MORT DE L'HON. R. R. BRUCE CE MATIN A MONTREAL

MONTREAL, 21. — L'hon. Robert Randolph Bruce, qui fut lieutenant gouverneur de la Colombie anglaise et ancien ministre au Japon, est mort dans un hôpital ici aujourd'hui après une courte maladie. Il était âgé de 80 ans.

À COATICOOK L'ENTHOUSIASME NE RALENTIT PAS



● Afin d'activer la campagne de souscription à l'emprunt, les organisateurs ont érigé au centre de la ville de Coaticook rue Child, près du théâtre Rivoli, un immense thermomètre où se trouve inscrit le montant des souscriptions, chaque jour.

Dring, dring, dring... Il était 5 heures moins quart du matin, hier, et la sonnerie du téléphone tintait sans répit. Un homme à demi endormi sortit une main du lit et décrocha le récepteur: "Allo, allo, que désirez-vous", dit-il, d'une voix assez peu sûre.
A l'autre bout du fil, quelqu'un lui demanda: "Vous êtes bien un des organisateurs de la campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire... Pourriez-vous nous expliquer, à moi et à mes copains, comment on procède pour acheter des obligations par paiements mensuels".
Cet appel téléphonique avait l'air d'un ouvrier travaillant de nuit dans une des usines. Ce petit fait vécu en dit long sur l'enthousiasme de la population pour la campagne de l'Emprunt.

— Combatez en prêtant votre argent.

AVEC L'ARMÉE



● La seconde commandante Cécile BOUCHARD, de St-Hyacinthe, qui vient d'être nommée assistante commandante au nouveau centre d'entraînement du Corps auxiliaire féminin au collège Macdonald. (Photo Studio Garcia.)

M. GODBOUT FAIT APPEL A LA PROVINCE

Le premier ministre demande à la population de souscrire avec générosité à l'emprunt.

MONTREAL, 21. — Dans un discours prononcé hier soir à la radio, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout a déclaré qu'il était nécessaire d'assurer toute l'année possible aux Alliés, en hommes, munitions, victuailles, sans compter notre appui moral.
Le premier ministre, qui faisait appel en faveur de l'emprunt de la victoire.
"Personne n'a le droit de s'isoler, a dit le premier ministre, et les flammes vont nous entourer si nous ne nous dérangeons pas pour les éteindre."
"Il est plus essentiel de fournir les hommes de nos trois forces armées avec tout ce qui leur faut pour finir la guerre. A cause du fleuve St-Laurent, la province de Québec est en quelque sorte la clé du Canada. L'Atlantique conduit au fleuve St-Laurent et de là, par la voie de l'Atlantique, nous pourrions avoir d'aussi désagréables surprises qu'en ont eues les Etats-Unis par le Pacifique. Les océans ne sont plus des obstacles, dans tous les sens du mot. Ils sont transformés, par l'aviation, en moyens d'approche. Les citoyens sont libres de discuter des meilleurs moyens de gagner la guerre, mais ils ne sont pas libres de contribuer ou non à assurer la victoire. Lorsque le gouvernement fédéral lance un emprunt, nous devons y souscrire à l'extrême limite de nos ressources."
"Pendant que des milliers et des milliers d'hommes sont tués pour nous, sur terre, sur mer et dans les airs, dans tous les coins du globe, nous aurions bien mauvaise grâce de ne pas prêter un peu de nos épargnes pour notre propre défense."
"J'aimerais voir tous les citoyens de notre province, du plus pauvre au plus riche, faire tout son possible pour contribuer au succès de l'emprunt."

Obscurcissement de la ville, dimanche soir

Le lieutenant-colonel Johnny Bourque, président général du Comité local de Protection civile, annonce officiellement que l'exercice d'obscurcissement de demain soir durera de 9 heures à 9 heures 30. L'alerte sera donnée, dit-il, à 8 h. 45. M. Bourque a reçu des instructions à cet effet des quartiers généraux provinciaux du CPC, à Québec.

M. Bourque dit que tout le personnel du CPC est prêt à l'exercice de demain, mais il demande de nouveau à la population de rester à l'intérieur, car l'exercice n'a rien d'un spectacle. Il n'y a rien à voir! Pour la sécurité des citoyens et pour éviter la confusion, chacun est prié de rester à l'intérieur. Il demande de nouveau aux propriétaires de magasins d'éteindre, dès dimanche midi, toutes les enseignes en néon, etc.

Le président du CPC exprime, ce matin, l'espoir que tous ceux qui ont offert leurs services pour n'importe quelles fonctions seront au poste demain soir. Il compte aussi que la population donnera au CPC la même coopération bienveillante que lors du dernier exercice d'obscurcissement.

L'Office municipal du tourisme a prouvé plus que jamais son utilité

Les statistiques de 1941 accusent une forte augmentation sur celles de 1940. — Un excellent médium de publicité.

L'Office municipal du tourisme prouve plus que jamais son utilité s'il faut en rapporter aux statistiques officielles du tourisme de la semaine dernière, alors que de certaines de personnes se sont dirigées vers Sherbrooke pour se rendre en suite au chalet du Hillcrest à Capleton.

L'Office du tourisme n'a jamais joué un rôle effacé depuis son établissement au lendemain des fêtes du centenaire, mais ce que l'on remarque plus spécialement, c'est le développement qu'il a apporté pendant les saisons d'hiver, saisons mortes autrefois. Ce bureau, combiné avec le travail qui s'est fait dans certains centres de la région, a largement contribué à faire connaître les Cantons de l'Est comme un district du plus haut intérêt pour le développement des sports d'hiver.

Au nombre de plusieurs initiatives prises en ces derniers temps, notamment celle qui nous a valu de pouvoir compter, enfin sur un système de signalisation des routes afin de pouvoir s'orienter à chaque point de la ville que l'on se trouve, l'Office

Les souscriptions se chiffrent à \$1,522,650

La campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire a atteint 31.15% de son objectif dans la région. — Souscriptions de \$737,050 dans le seul comté de Sherbrooke, ou 42.23% de l'objectif.

La campagne en faveur du second Emprunt de la Victoire dans les six comtés de Brome, Missisquoi, Richmond, Sherbrooke et Stanstead avait atteint, hier soir, près du tiers de son objectif de \$4,887,500. Les souscriptions recueillies dans la division se totalisaient alors à \$1,522,650, soit 31.15 p. c. de l'objectif. Pour le seul comté de Sherbrooke, elles se chiffraient par \$737,050, soit 42.23% de l'objectif.

Durant la journée d'hier, les souscriptions obtenues dans la division s'établirent à \$84,600, tandis que les souscriptions recueillies dans la division formaient la somme de \$248,330.

La campagne se poursuit donc à un rythme beaucoup plus rapide que celle de juin 1941, et les organisateurs ont confiance d'atteindre et même de dépasser l'objectif, si la population continue de manifester le même enthousiasme jusqu'à la fin de la campagne.

En plus des représentations cinématographiques déjà annoncées, on rapporte que des films spéciaux seront montrés à 8 heures, lundi soir, dans l'auditorium de l'hôtel de ville. Tous sont invités. L'entrée est libre.

LES POMPIERS REPENDENT A DOUZE APPELS

Les pompiers ont dû répondre à 12 appels pour feux de cheminées et tuyaux surchauffés au cours des dernières 24 heures mais dans un seul cas quelques légers dommages ont été causés.

Il s'agit de chez M. Wilfrid Cyr, 1266 Galt, où les hommes de la brigade se sont rendus à deux reprises. La première fois il ne s'agissait que d'un simple feu de cheminée mais la seconde le feu s'était communiqué au toit, causant quelques légers dommages. Après quelques minutes de travail, les hommes ont pu retourner à leur caserne.

UNE FILLETTE EST BLESSEE A ST-ROMAIN

(De notre correspondant)
ST-ROMAIN, 21. — Mlle Huguette Blais, âgée de 11 ans, enfant de M. et Mme Eugène Blais a été conduite à l'hôpital St-Vincent-de-Paul à Sherbrooke.

La fillette souffre d'une fracture à une jambe. L'accident est arrivé dimanche après-midi, alors qu'elle glissait avec ses compagnes en traine sauvage. Elles glissaient ensemble quand la traine alla se jeter sur une roche; les autres enfants ne furent pas blessés.

IL SE CASSE DEUX FOIS LA JAMBE GAUCHE

(De notre correspondant)
TOMIPEBIA, 21. — M. Amédée Villeneuve, âgé de 25 ans, s'est brisé la jambe gauche. Au mois de septembre M. Amédée Villeneuve s'est cassé la même jambe et de la même manière lorsqu'une raie de son bateau se brisa.

Le Dr André Gélinas, de Beebe, lui donna les premiers soins. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

Il faudra que sa jambe soit recouverte de plâtre pendant 60 jours. Son état est assez grave.

UN AUTRE ECHANGE DE CONSULS

LONDRES, 21. — Une entente pour l'échange de consuls entre l'Afrique sud et la Russie semblable à l'entente récemment intervenue entre le Canada et la Russie, sera signée à Londres aujourd'hui. On croit savoir qu'une entente semblable sera conclue entre la Nouvelle-Zélande et la Russie sous peu.

Prédicateurs des retraites du carême dans nos paroisses

Les Dominicains, les Jésuites, les Pères Ste-Croix, les Rédemptoristes, les Oblats se partageront la prédication de la Sainte Quarantaine.

Les retraites pasciales sont commencées ou commenceront bientôt dans la plupart de nos paroisses. A certains endroits, il y a quatre retraites, pour hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles; ailleurs, il y en a deux, pour hommes et jeunes gens et femmes et jeunes filles, à d'autres endroits, une seule pour tous les paroissiens. Voici la liste des prédicateurs de ces retraites dans les différentes paroisses:
A la Cathédrale St-Michel, les RR. PP. Ange-Marie Bissonnette et J. D. Beaudry, dominicains, de St-Hyacinthe; il y aura quatre retraites.
A St-Jean-Baptiste, les RR. Thomas Pelletier et Eugène Paré, rédemptoristes, de Ste-Anne des Chênes; il y aura deux retraites.
A l'Immaculée Conception, les RR. Eugène Ruel et Albert Rivest, de la Congrégation Ste-Croix de l'Oratoire St-Joseph; il y aura quatre retraites.
A St-Patrice, le R. P. Patrick Phelan, oblat de Marie Immaculée, d'Ottawa; il n'y aura qu'une seule retraite.
A Notre-Dame du Perpétuel Secours, il n'y aura pas de retraites pasciales.
A St-Sacrement, il n'y aura pas de retraites pasciales, mais un triduum préparatoire aux fêtes de Pâques, les lundi, mardi et mercredi de la troisième semaine du Carême.

Deux signatures

● A titre de comparaison, voici la signature d'Elizabeth Tudor, reine d'Angleterre, démontrant la calligraphie compliquée du temps de Shakespeare. Les amateurs de calligraphie y trouveront peut-être quelques ressemblances; les deux signatures indiquent certainement une franche fermeté de caractère.

● A titre de comparaison, voici la signature d'Elizabeth Tudor, reine d'Angleterre, démontrant la calligraphie compliquée du temps de Shakespeare. Les amateurs de calligraphie y trouveront peut-être quelques ressemblances; les deux signatures indiquent certainement une franche fermeté de caractère.

L'UNITE EST LE SECRET DE LA VICTOIRE

Ainsi s'exprime le haut-commissaire britannique Sir Malcolm Macdonald au cours d'une entrevue à Québec.

QUEBEC, 21. — Le très honorable Malcolm Macdonald, haut-commissaire britannique au Canada, a déclaré hier à Québec que "le secret de la victoire repose sur notre maintien d'une unité cordiale et énergique en face des ennemis de nos foyers, de notre liberté et de notre civilisation."
"Nous passons tous par des temps difficiles," dit-il.
Sir Malcolm Macdonald, qui a été l'hôte du lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset et de Lady Fiset pendant plusieurs jours, considérait ses visites à Québec comme l'un des devoirs les plus heureux d'un haut-commissaire.
Au cours de son séjour à Québec, le haut-commissaire a aussi rendu visite au premier ministre Godbout et à Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

J. A. WARD JADIS DE THEFTFORD EST MORT A BEAUMONT

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 21. — On vient d'apprendre à Montréal que M. John Albert Ward, originaire de Theftford, est décédé cette semaine à Beaumont, Californie, à l'âge de 53 ans. Les funérailles ont eu lieu à Beaumont, mercredi. Le défunt laisse deux frères: MM. A. Harry Ward et Albion T. Ward, de Theftford-Mines.

LES TROUPES ALLEMANDES SE RETIRENT

(Presse Associée)
LE CAIRE, Egypte, 21. — Les troupes et les forces mécanisées allemandes se sont retirées vers le nord après un engagement avec les patrouilles britanniques sur la ligne de Tmimi-Mechili, à l'ouest de Tobrouk.

(A Rome, le haut commandement italien prétend que les troupes italiennes repoussent les attaques des colonnes motorisées britanniques au sud et au sud-est de Tmimi, 70 milles à l'ouest de Tobrouk, et à El Mechili, 110 milles au sud-ouest de Tobrouk.)

LE RAID DE JEUDI SUR BATHURST

CANBERRA, Australie, 21.— Les avions ennemis qui ont attaqué, jeudi, l'île Bathurst près de Darwin, Australie, comprenaient plusieurs appareils décorés de la swastika, déclare un communiqué de l'aviation australienne. L'attaque ne fut pas violente.

Appel pressant aux Canadiens-français

Un appel est lancé à tous les "gais" de bonne volonté pour faire partie soit du régiment de St-Hyacinthe ou du 206 régiment d'artillerie, car il faut 1,500 hommes pour que l'effectif de chacun de ces deux régiments soit au complet.

Cet appel, il s'adresse tout particulièrement aux Canadiens français car ces deux unités sont 100 pour cent canadiennes-françaises et le Canada, dont fait partie la province de Québec, est en danger.

Pour tous renseignements au sujet de ces unités, s'adresser au Bureau de recrutement, voisin du Marché, Sherbrooke, local 3. Appel téléphonique: 1201.

Voici où on en est à l'heure actuelle dans le recrutement pour chacune de ces deux unités:

Regt. de St-Hyacinthe 206 Régiment (artillerie)	Regt. de St-Alphonse et Mooney (infanterie)
objectif: 800	objectif: 700
Recrues	Recrues
à date: 200	à date: 175
On a donc encore besoin de 1,125 hommes pour que les deux unités aient leurs effectifs complets.	

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

SAMEDI, 21 FEVRIER 1942.

Les petits souscripteurs

De partout arrivent d'excellents rapports sur la campagne de l'emprunt de la Victoire. Presque le tiers de l'objectif de \$600.000.000 a été souscrit en moins d'une semaine et les Canadiens dont noblement leur devoir en prêtant leurs dollars à l'Etat. Mais un fait encourageant, un fait remarquable entre tous, c'est de voir le menu peuple, les gens peu fortunés, les salariés modestes répondre avec empressement à l'appel des solliciteurs et souscrire, selon leurs moyens, à cet emprunt. C'est une heureuse idée du ministère des Finances d'avoir laissé mettre sur le marché des obligations de la Victoire en coupures de \$50. et de \$100., car cela permet au citoyen qui n'a que des revenus fort limités d'acheter une ou plusieurs de ces obligations et de pratiquer l'économie tout en contribuant, de son travail et de sa bonne volonté, à la défense de son pays. Le peuple canadien répond favorablement à l'appel des autorités civiles et religieuses qui l'invitent à épargner pour l'avenir. De plus en plus il se rend compte qu'il aura à faire face, après la guerre, à une situation économique difficile et cette vision de l'avenir l'incite à pratiquer la vertu de l'épargne même s'il lui faut, pour en arriver là, accepter quelques contrariétés et quelques privations.

Que la petite épargne continue d'acheter des obligations de la Victoire jusqu'à l'épuisement de la présente émission. Elle n'aura qu'à se féliciter dans quelques années.

Formidables dépenses

Ce que la guerre va coûter aux Etats-Unis, nous ne sommes pas près de le savoir. Les crédits aux diverses branches de la défense: armée, marine, aviation, se chiffrent maintenant par milliards et nos voisins ne sont vraiment dans le conflit que depuis dix semaines.

Les prévisions budgétaires qui ont suivi le dernier discours du président Roosevelt au Congrès envisagent qu'à la fin de 1942-43 la dette nationale aura été portée à \$110.000.000.000, soit une augmentation de près de \$40.000.000.000 sur le total au 30 juin 1942; d'autre part, sur une dépense totale de \$59.000.000.000 pour 1942-43, on projette d'acquitter environ 40 pour cent à même les impôts, et le reste par voie d'emprunts. C'est ce qui se fait au Canada, et c'est encore la seule méthode logique. En autant qu'ils le pourront, les Etats-Unis désirent payer le plus possible le coût de la guerre à mesure que se développent les hostilités, mais en dépit de ce système la dette nationale augmentera sans doute encore très considérablement d'ici la fin de 1943. La Grande-Bretagne dépense, cette année, plus de la moitié de son revenu national pour la guerre, et il y a lieu de croire que les Etats-Unis en feront autant avant même que la formidable machine de combat qu'ils préparent soit virtuellement et efficacement en marche.

La suprématie aérienne

La presse américaine ne cesse de le répéter: l'arme essentielle, celle qui prime toutes les autres dans le présent conflit, c'est la force aérienne, et plus vite la puissance des Alliés, dans ce domaine, s'avérera supérieure à celle de leurs rivaux ennemis, plus vite ils auront raison d'eux. En marge d'événements récents, le Journal, de Providence, écrit:

"Les faits les plus remarquables de la phase initiale de la guerre du Pacifique sont

(1) que les premiers succès japonais ont été accomplis ou rendus possibles par la puissance aérienne; (2) que les pertes américaines et britanniques sont en grande partie dues à un manque de défense aérienne adéquate, et (3) que là où nous avons été capables d'user de représailles, c'est surtout avec l'aviation. Il n'y a jamais eu de preuve aussi sensationnelle de l'indispensabilité absolue de la puissance aérienne pour obtenir un avantage stratégique que durant ces derniers jours. Il ne peut plus être question de savoir si la puissance aérienne est un orphelin militaire de moindre importance et d'un prestige moins grand que les services plus anciens. Les flottes et les armées ne peuvent plus remplir leurs fonctions historiques sans la protection et l'aide de l'aviation. Les guerres ne peuvent se gagner et les causes triompher sans elle".

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont en train d'acquiescer la suprématie aérienne tant souhaitée de tous, et cela exige le sacrifice presque total de l'industrie automobile. Mais qu'est-ce qu'un tel sacrifice en regard de l'importance qu'il y a pour nous de gagner la guerre?

Feuilles Volantes

Les javottes sont de tous les pays.

Plus on se plaint et moins on sait se plaindre.

Le bonheur a plus d'apparences que de véritables reflets.

"Je fais la guerre!" disait Clemenceau aux Boches, et les Boches comprenaient ce langage.

On ne se résigne généralement qu'à la dernière extrémité. Très humain, c'est-à-dire peu sage.

Dans l'art de la guerre, les Nazis peuvent rendre des points aux Martiens, à supposer que la planète Mars soit habitée...

Il est déplorable de voir que la France, à Riom, ne lave pas son linge sale en famille. La racaille nazie, de ce fait, jubile...

Il fut un temps où le javelot eût suffi aux Japonais pour se défendre... Mais aujourd'hui qu'ils ont à repousser des bombardiers!

Nous aurions plus de délicatesse dans le sentiment, si nous n'avions habituellement tant de miséricorde dans le goût et tant d'indifférence dans nos préférences.

Les Russes, qui se battent comme des lions, sont optimistes sur l'issue des engagements gigantesques qui se préparent pour le printemps prochain. Et nous, qui ne nous battons pas encore beaucoup, nous serions pessimistes? Il ne le faut pas.

TRISTAN

L'opinion des autres

M. Bovey au Conseil législatif

Le colonel Bovey est un universitaire de marque. Il occupe le poste de directeur des relations extérieures de l'université McGill et compte parmi les citoyens les plus en vue de notre province. M. Bovey est un Anglais qui aime les Canadiens français et qui, en plusieurs occasions, s'est fait leur ardent défenseur. Chacun se souvient de son livre, "Canadiens", dans lequel il rendait à notre race un magnifique hommage.

(Montréal-Matin — Montréal).

Une place pour chacun

Une place pour chacun, signifie que tous, tant que nous sommes, nous devons remplir vis-à-vis la Société un rôle proportionné à nos talents, à nos aptitudes et à notre formation; proportionné aussi à ce qu'exigent les conditions actuelles de notre milieu; conforme aux directives de ceux qui, mieux placés, mieux renseignés, sont en mesure de connaître ce qui contribuera davantage à rendre meilleur le sort des humains.

(Les Affaires — Québec).

Les Beaux Vers

Souvenir

Du côté du jardin, de perles constellées. Lentement, prudemment, elle avançait la joue. Et ses lèvres avaient une adorable moue. Et son petit nez rose était presque gelé.

Que j'aimais à la voir toute naïve encore. Dans ce cadre immobile et cependant joyeux! Par instants une flamme éclatait dans ses yeux. France comme la jeunesse et pure comme l'aurore.

Je te voyais sourire et je n'osais parler. Car, dans cette blancheur qui tombait de la nue, Tu semblais, ô ma reine, une fée ingénue. Et je craignais qu'un mot ne te fit envoler.

Qui sait ce que demain nous garde? Où m'en irai-je? Loin de ton cœur peut-être et loin de ton amour. Mais tu m'apparais jusqu'à mon dernier jour Comme le bon soleil qui riait sur la neige.

Gabriel VICAIRE.

Le problème des deux Allemagnes

La légende de la bonne Allemagne

On est amené à se demander si tous les Allemands participent à ces entraînements impérialistes auxquels ils sont périodiquement sujets et s'il n'y a pas, du moins, une élite plus consciente qui y échappe. C'est poser le redoutable problème des rapports entre la haute culture atteinte par certains esprits de Germanie et la faiblesse de la masse de la population, de civilisation stable, d'équilibre intérieur qui afflige la masse de ce peuple. Pour qui le connaît et a eu l'occasion de vivre avec lui, aucune illusion ne peut subsister à ce propos.

Il est simplement faux — et je crois que rien n'est plus nécessaire à souligner aujourd'hui, à ne pas oublier demain — il est faux que l'Allemagne se déboule en une caste de maîtres tyranniques, suivis par une masse inculte, et une élite consciencieuse opposée aux folies de cette Allemagne maudite. On ne peut ajouter foi sérieusement à la légende d'une bonne Allemagne, qui serait étouffée par l'autre et vainement désireuse de protester contre sa domination. Sans doute existe-t-il une petite part de la population allemande qui n'a donné qu'extérieurement son adhésion au régime actuel, comme à ceux qui ont été ses préfigurations. Mais il faudrait voir pour quelles raisons cette opposition, d'ailleurs muette et terrorisée, refuse de se rallier entièrement à l'idéologie nationale-socialiste; c'est, très généralement, pour des motifs intéressés, dans l'espoir de conserver des avantages matériels, sociaux ou autres, très rarement par référence à une immuable idée de justice ou de mesure.

L'abstention des élites

Ce qui surprend, c'est précisément la facilité avec laquelle, même hostiles à telle tendance du nazisme, les intellectuels allemands ont consenti à subir sa tutelle ou même ont approuvé les actes les moins acceptables pour une conscience d'Européen. Je sais bien qu'il est aisé de conseiller l'héroïsme à autrui et que toute protestation est vaine dans un état policier, mais la situation que les plus anciens et plus profonds. Si tant d'Allemands ont fermé les yeux sur les méthodes de l'antisémitisme ou de la "colonisation" en Pologne, qui auraient dû les empêcher de honte...

Le véritable problème des "deux Allemagnes" est là: pourquoi l'esprit allemand, créateur de poètes, de philosophes, de musiciens, de progrès scientifique, n'a-t-il jamais été vraiment créateur de civilisation? Pourquoi les élites cultivées n'ont-elles pas rayonné et peuvent-elles aujourd'hui se plaindre, à juste titre, d'être séparées de leur peuple par un abîme d'incompréhension réciproque? J'estime, pour moi, que les élites en sont au moins aussi responsables que la masse qui ne les entend pas.

Tel encore, les causes historiques et factuelles de ce décalage, et c'est à la Réforme luthérienne qu'il faut remonter pour les comprendre. La rupture de l'Allemagne avec l'Europe date du XVIe et du XVIIe siècles, la Réforme marquée au germanisme ayant à la fois interrompu l'œuvre d'organisation de la cité terrestre accomplie par l'Eglise, et orienté les esprits vers la seule existence intérieure. Au lendemain de la guerre de Trente ans, l'Allemagne se trouva ramenée à un état antérieur à toute forme sociale traditionnelle; l'autorité spirituelle et temporelle ruinée, les populations brisées, coupées de leur passé et de leurs souvenirs, les cadres sociaux et les hiérarchies profondément ébranlés.

Et en même temps, l'Allemagne, faussant le luthéranisme, n'en relâchant guère que le dicroit jeté sur toute œuvre d'organisation sociale. Reléguant l'esprit dans la nature terrestre flétrie par le péché, le christianisme luthérien tel, du moins, qu'il a été, a empêché au contact de l'âme germanique, ne pouvait maintenir aucune communication entre les deux ordres, aucun espoir d'établir une cité d'ici-bas sur des bases spirituelles. Plus tard, au XIXe siècle, cet état de choses a été aggravé par la malédiction de la bourgeoisie, à un matérialisme cynique. Mais sa première conséquence fut d'enfermer les élites dans un monde de l'esprit conçu comme étranger aux problèmes d'ici-bas.

Dés lors, l'Allemagne ne se relèvera plus de cette maladie qu'est un "individualisme" excessif et mal entendu — ce fameux individualisme dont les Allemands se vantent toujours, à la grande surprise des Occidentaux, qui les jugent grégaires et individuellement inconsistants. Ce qu'ils appellent individualisme nous apparaît, en effet, comme une sorte d'anarchisme ou d'inconscience politique, qui ne permet plus la formation d'une société grégaire, et qui n'a rien à voir avec une nette conscience individuelle ou une ferme stabilité de la personne.

Peu à peu, après la grande coupure du XVIIe siècle, l'Allemagne arriva, grâce à un effort considérable, étendu sur presque deux siècles, à reconstituer dans ses petites capitales des groupes d'esprits supérieurs, dont l'entourage voisinier de Goethe offrait un modèle exemplaire, mais ces groupes, et Goethe lui-même en est la preuve éclatante, n'auront jamais aucun contact avec la nation, ne collaboreront jamais à l'orienter vers un nouvel ordre.

C'est là que réside le pire mal: ces élites exagèrent une "tendance luthérienne", n'auront pas le désir d'exister pour la cité, de travailler à l'organiser, de ressouder avec elle les liens de la solidarité. Et certes ce n'était pas chose facile, d'échapper à la tentation d'un haultain aristocratie, quand une toute petite société avait retrouvé lentement le chemin du progrès intellectuel, au milieu d'un peuple qui avait perdu jusqu'au souvenir de sa civilisation médiévale. Mais les grands esprits allemands ne semblent guère avoir fait effort pour que leur œuvre de connaissance, de découverte, d'approfondissement devint un ferment civilisateur. A peine étendirent-ils jusqu'à leur propre personne, jusqu'à leur comportement et à leur maintien, les vertus d'une spiritualisation réservée au for intérieur.

Rien ne correspond, en Allemagne, à cet idéal de l'honnête homme qui fut si minutieusement élaboré ailleurs et exerça une telle influence sur des peuples entiers; et l'on sait combien il est fréquent de rencontrer en pays germanique des êtres de la plus belle qualité secrète, dont l'apparence est étonnamment grossière. Jusqu'à nos jours, ce vice que constituent l'isolement spirituel et le mépris des formes extérieures a été pour l'Allemagne une fatalité.

La matérialisme utilitaire de l'Allemagne moderne

Dans les pays d'Occident, malgré tous les accidents de l'histoire et l'acuité des conflits sociaux, la tradition de l'Eglise romaine, continuée par l'humanisme, maintenait un ressemblance fondamentale entre tous les êtres, quelle que soit leur origine ou leur degré de conscience. Un même langage fondamental, un même maintien, un respect général de l'individu humain inspirant une même courtoisie y créent, du haut en bas de la société, un ne sait quelle ressemblance, une certaine possibilité de dialogue. Et d'autre part, s'en constituait de bonne heure, dans ces pays-là, non pas de petits groupes spécialisés de penseurs, de savants, de politiques, de militaires, mais une élite, une société supérieure, masculine et féminine, largement recrutée, constituant des ordres, exclusivement masculins et enfermés dans leur activité spéciale.

L'isolement des élites, leur ignorance des problèmes politiques et sociaux, leur manque de solidarité avec la masse et même avec les autres dirigeants ont été funestes, aussi bien à ces élites elles-mêmes, qu'aux diverses couches du peuple allemand. Celui-ci a pu poursuivre, sans aucun rappel à l'ordre, son évolution vers un matérialisme utilitaire qui, pour se repaître d'ambitieuses chimères, n'en reste pas moins étranger à toute spiritualité. Quant aux élites intellectuelles, elles sont parvenues à un tel degré d'incapacité et d'inconscience politiques que, au mieux, elles ne font que se complaire dans l'ignorance des voies où on engageait leur pays, ou bien elles ont applaudi aux idéologies actuelles, sans comprendre qu'elles signalaient ainsi leur propre condamnation.

Rien n'aide mieux à saisir cette situation que la coutumière incompréhension des Allemands de-

visualisme dont les Allemands se vantent toujours, à la grande surprise des Occidentaux, qui les jugent grégaires et individuellement inconsistants. Ce qu'ils appellent individualisme nous apparaît, en effet, comme une sorte d'anarchisme ou d'inconscience politique, qui ne permet plus la formation d'une société grégaire, et qui n'a rien à voir avec une nette conscience individuelle ou une ferme stabilité de la personne.

Peu à peu, après la grande coupure du XVIIe siècle, l'Allemagne arriva, grâce à un effort considérable, étendu sur presque deux siècles, à reconstituer dans ses petites capitales des groupes d'esprits supérieurs, dont l'entourage voisinier de Goethe offrait un modèle exemplaire, mais ces groupes, et Goethe lui-même en est la preuve éclatante, n'auront jamais aucun contact avec la nation, ne collaboreront jamais à l'orienter vers un nouvel ordre.

C'est là que réside le pire mal: ces élites exagèrent une "tendance luthérienne", n'auront pas le désir d'exister pour la cité, de travailler à l'organiser, de ressouder avec elle les liens de la solidarité. Et certes ce n'était pas chose facile, d'échapper à la tentation d'un haultain aristocratie, quand une toute petite société avait retrouvé lentement le chemin du progrès intellectuel, au milieu d'un peuple qui avait perdu jusqu'au souvenir de sa civilisation médiévale. Mais les grands esprits allemands ne semblent guère avoir fait effort pour que leur œuvre de connaissance, de découverte, d'approfondissement devint un ferment civilisateur. A peine étendirent-ils jusqu'à leur propre personne, jusqu'à leur comportement et à leur maintien, les vertus d'une spiritualisation réservée au for intérieur.

Rien ne correspond, en Allemagne, à cet idéal de l'honnête homme qui fut si minutieusement élaboré ailleurs et exerça une telle influence sur des peuples entiers; et l'on sait combien il est fréquent de rencontrer en pays germanique des êtres de la plus belle qualité secrète, dont l'apparence est étonnamment grossière. Jusqu'à nos jours, ce vice que constituent l'isolement spirituel et le mépris des formes extérieures a été pour l'Allemagne une fatalité.

La matérialisme utilitaire de l'Allemagne moderne

Dans les pays d'Occident, malgré tous les accidents de l'histoire et l'acuité des conflits sociaux, la tradition de l'Eglise romaine, continuée par l'humanisme, maintenait un ressemblance fondamentale entre tous les êtres, quelle que soit leur origine ou leur degré de conscience. Un même langage fondamental, un même maintien, un respect général de l'individu humain inspirant une même courtoisie y créent, du haut en bas de la société, un ne sait quelle ressemblance, une certaine possibilité de dialogue. Et d'autre part, s'en constituait de bonne heure, dans ces pays-là, non pas de petits groupes spécialisés de penseurs, de savants, de politiques, de militaires, mais une élite, une société supérieure, masculine et féminine, largement recrutée, constituant des ordres, exclusivement masculins et enfermés dans leur activité spéciale.

L'isolement des élites, leur ignorance des problèmes politiques et sociaux, leur manque de solidarité avec la masse et même avec les autres dirigeants ont été funestes, aussi bien à ces élites elles-mêmes, qu'aux diverses couches du peuple allemand. Celui-ci a pu poursuivre, sans aucun rappel à l'ordre, son évolution vers un matérialisme utilitaire qui, pour se repaître d'ambitieuses chimères, n'en reste pas moins étranger à toute spiritualité. Quant aux élites intellectuelles, elles sont parvenues à un tel degré d'incapacité et d'inconscience politiques que, au mieux, elles ne font que se complaire dans l'ignorance des voies où on engageait leur pays, ou bien elles ont applaudi aux idéologies actuelles, sans comprendre qu'elles signalaient ainsi leur propre condamnation.

Rien n'aide mieux à saisir cette situation que la coutumière incompréhension des Allemands de-

visualisme dont les Allemands se vantent toujours, à la grande surprise des Occidentaux, qui les jugent grégaires et individuellement inconsistants. Ce qu'ils appellent individualisme nous apparaît, en effet, comme une sorte d'anarchisme ou d'inconscience politique, qui ne permet plus la formation d'une société grégaire, et qui n'a rien à voir avec une nette conscience individuelle ou une ferme stabilité de la personne.

Peu à peu, après la grande coupure du XVIIe siècle, l'Allemagne arriva, grâce à un effort considérable, étendu sur presque deux siècles, à reconstituer dans ses petites capitales des groupes d'esprits supérieurs, dont l'entourage voisinier de Goethe offrait un modèle exemplaire, mais ces groupes, et Goethe lui-même en est la preuve éclatante, n'auront jamais aucun contact avec la nation, ne collaboreront jamais à l'orienter vers un nouvel ordre.

C'est là que réside le pire mal: ces élites exagèrent une "tendance luthérienne", n'auront pas le désir d'exister pour la cité, de travailler à l'organiser, de ressouder avec elle les liens de la solidarité. Et certes ce n'était pas chose facile, d'échapper à la tentation d'un haultain aristocratie, quand une toute petite société avait retrouvé lentement le chemin du progrès intellectuel, au milieu d'un peuple qui avait perdu jusqu'au souvenir de sa civilisation médiévale. Mais les grands esprits allemands ne semblent guère avoir fait effort pour que leur œuvre de connaissance, de découverte, d'approfondissement devint un ferment civilisateur. A peine étendirent-ils jusqu'à leur propre personne, jusqu'à leur comportement et à leur maintien, les vertus d'une spiritualisation réservée au for intérieur.

Rien ne correspond, en Allemagne, à cet idéal de l'honnête homme qui fut si minutieusement élaboré ailleurs et exerça une telle influence sur des peuples entiers; et l'on sait combien il est fréquent de rencontrer en pays germanique des êtres de la plus belle qualité secrète, dont l'apparence est étonnamment grossière. Jusqu'à nos jours, ce vice que constituent l'isolement spirituel et le mépris des formes extérieures a été pour l'Allemagne une fatalité.

La matérialisme utilitaire de l'Allemagne moderne

Dans les pays d'Occident, malgré tous les accidents de l'histoire et l'acuité des conflits sociaux, la tradition de l'Eglise romaine, continuée par l'humanisme, maintenait un ressemblance fondamentale entre tous les êtres, quelle que soit leur origine ou leur degré de conscience. Un même langage fondamental, un même maintien, un respect général de l'individu humain inspirant une même courtoisie y créent, du haut en bas de la société, un ne sait quelle ressemblance, une certaine possibilité de dialogue. Et d'autre part, s'en constituait de bonne heure, dans ces pays-là, non pas de petits groupes spécialisés de penseurs, de savants, de politiques, de militaires, mais une élite, une société supérieure, masculine et féminine, largement recrutée, constituant des ordres, exclusivement masculins et enfermés dans leur activité spéciale.

L'isolement des élites, leur ignorance des problèmes politiques et sociaux, leur manque de solidarité avec la masse et même avec les autres dirigeants ont été funestes, aussi bien à ces élites elles-mêmes, qu'aux diverses couches du peuple allemand. Celui-ci a pu poursuivre, sans aucun rappel à l'ordre, son évolution vers un matérialisme utilitaire qui, pour se repaître d'ambitieuses chimères, n'en reste pas moins étranger à toute spiritualité. Quant aux élites intellectuelles, elles sont parvenues à un tel degré d'incapacité et d'inconscience politiques que, au mieux, elles ne font que se complaire dans l'ignorance des voies où on engageait leur pays, ou bien elles ont applaudi aux idéologies actuelles, sans comprendre qu'elles signalaient ainsi leur propre condamnation.

Rien n'aide mieux à saisir cette situation que la coutumière incompréhension des Allemands de-

DANS L'ATTENTE...



"Vos amis les médecins"

LA MÉDECINE EST
UNE SCIENCE,
ÊTRE MÉDECIN
EST UN ART

Au cours d'un précédent article, nous avons vu qu'on était en droit d'exiger du médecin une préparation scientifique étendue et très complète, car la médecine, en effet, est une science, l'analyse de toutes les sciences. Mais nous avons dit aussi que le médecin, après cette indispensable, longue et coûteuse formation scientifique, doit encore se former un cœur d'apôtre, une âme de médecin — car si la médecine est une science qu'il lui faut posséder, être médecin est un art qu'il lui est non moins nécessaire d'acquiescer.

La médecine, loin d'être une science abstraite, est une pratique qui ne s'applique pas qu'à la matière. Bien loin de là, car son objet unique est l'homme, qui n'est ni matière exclusivement, ni esprit exclusivement, mais qui procède des deux. C'est ce qui donne à la science médicale son caractère tout-à-fait particulier et la différencie de toutes les autres.

L'homme étant composé d'une âme et d'un corps, le médecin ne pouvant le traiter que durant qu'il vit et la présence de l'âme en lui conditionnant sa vie, — doit ne pas dissocier l'esprit de la matière et posséder, d'égalé façon, la science de la médecine et l'art d'être médecin.

Science et art, fondus en un tout harmonieux pour l'œuvre double de préservation et de guérison, — tel est donc l'obligatoire bagage de votre ami le médecin.

Sherbrooke Trust Company
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Le Denier de la Veuve

Quel que soit le montant que vous placez dans les Obligations de la Victoire, nouvelle émission, si c'est tout ce que vous pouvez raisonnablement prêter. Le Canada sera satisfait. Mais soyez certain de prêter dans la pleine mesure de vos moyens et rappelez-vous la parabole du denier de la veuve.

Achetez des
Obligations de la Victoire
nouvelle émission

ROSS-BIRON ELECTRIC, LIMITÉE
17-21, rue Frontenac. — Tél. 645. — Sherbrooke.

McCONNELL
OPTOMETRISTE
OPTICIEEN

TELEPHONE 37
102, rue Wellington-N.

En face du Palais de Justice

Il y a dans l'Etat de New-York plus de 150 universités, collèges, écoles techniques et écoles supérieures.

Adrien IV, le 170e pape, était Anglais d'origine. Il régna de 1154 à 1159.

Un professeur de Londres estime qu'il y a plus de 450.000 mots dans la langue anglaise.

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—343—

A—La dispersion des Hurons fut-elle bien terrible pour cette tribu?

B—En combien de phases peut se diviser la guerre de Sept-Ans au Canada?

C—Burton, qui fut gouverneur des Trois-Rivières, s'intéressa-t-il aux Forges Saint-Maurice?

(Voir réponses en page 13).

CHRONIQUE SOCIALE

Déplacements

—Mlle Gaby Poulain, de Paris, et Mlle Lucie Grégoire, de Lenoirville, passent la fin de semaine à Montréal pour visiter l'exposition des chefs-d'œuvre de la peinture à la Galerie des Arts au profit de la marine marchande. Elles assisteront aussi à la représentation du "Trent-tenaire du Rire".

—Mlle Thérèse Bélanger, de la rue Wellington-nord, était de passage à Montréal au cours de la semaine.

—Mlle Denise Chevalier, de la rue Portland, est partie hier pour Montréal où elle séjournera une semaine, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Hugh Crocière.

—Le lieutenant Yvan Bureau, du camp de Brockville, Ont., était de passage à Sherbrooke en fin de semaine en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Bureau, de la Première avenue-sud.

—Le lieutenant Jean-Paul Laité du Corps d'Artillerie royal canadien à Petawawa, Ont., passe quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Michel Laité, de la rue Brooks.

—Le lieutenant Fernand Joly, du Corps d'Artillerie royal canadien à Petawawa, Ont., passe quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Arthur Joly, de la rue Murray.

—Le capitaine Roland Codère, du Corps d'Artillerie royal canadien à Petawawa, Ont., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Charles Codère, de la rue Brooks, à l'occasion du mariage Codère-Tetterton.

—Mme J.-P. Mullins, de Bromontville, et Mme W.-G. Tobin, de la rue Laurier, se sont rendues à Montréal à l'occasion du mariage Lavallée-Torrey.

—Mlle Jeannette Grillon, de la rue Frontenac, est revenue d'un voyage d'une semaine à Montréal, l'invitée de Mlle Nellie Ireland.

—Mlle Noëlla Ménard, du Monument National, est de retour de Montréal où elle a assisté mardi soir au bal universitaire au Mont-Royal, l'invitée de M. Joseph Darby, étudiant à la faculté de droit à l'Université de Montréal.

—Mlle Laurent Cambron, de la rue Smith, est retournée chez elle après avoir passé un mois à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul en traitement.

—Mlle Lucienne Charest, de la rue Gillespie, était de passage à Montréal cette semaine.

—Mlle Alphonse Bernier et sa nièce, Mlle Simone Fortin, de la rue Wellington-nord, ont visité M. et Mme Gérard Champagne à Montréal.

—Mme Rosalire Piau et sa fille, Mlle Lucie, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Gaudin Ménard, père de Mme Piau.

—Mme T. Leblond, a passé une couple de jours à Thérèse-les-Mines chez Mme E. Châteauneuf.

—Mme Joseph Fournier, de la rue Belvédère, est revenue d'un voyage à Montréal où elle a assisté au mariage de sa sœur, Mlle Prudentine Girard, avec le jeune capitaine Henri Dubord, de Montréal.

—Mlle Madeleine Poret, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez sa sœur, Mme Armand Tholin, de la cinquième avenue.

—M. et Mme Lucien Labbé, Mme Rosalire Piau et sa fille, Mlle Lucie, de Montréal, ont passé les jours gras chez M. et Mme Gaudin Ménard, de la rue Jubilé.

Comment soulager presque instantanément un mal de gorge causé par le rhume !

Des millions de personnes ont maintenant recours à l'Aspirin



Faites ce qu'expliquent ces trois images et vous serez soulagé en vitesse... presque immédiatement!

La science a découvert ce moyen rapide de soulager le mal de gorge causé par le rhume. Un comprimé d'Aspirin est en effet, prouvé, efficace à soulager le mal de gorge, à éliminer la douleur et l'inflammation, à briser le feu, à éliminer l'écoulement nasal, à soulager les maux de tête et les douleurs et les maux occasionnés par le rhume.

Essayez cette méthode pour soulager un rhume en vitesse et efficacement. Vous saurez alors pourquoi l'Aspirin est considérée comme un des médicaments les plus sûrs et les plus rapides.

"Aspirin" est la marque de commerce de la "Bayer" Ltd., fabrication canadienne.

Les comprimés du flacon économique coûtent moins de 10 centimes le chacun.

Attention! Cette boîte DOIT figurer sur chaque comprimé d'Aspirin.

Petit Carnet

—COMMANDEZ maintenant pour réparations du printemps. Peinture toutes couleurs, gallon \$2.50 et \$3.00, pinte 75c. Vernis, \$2.50. Ténacité, Vitres, Ciment Ferronnerie complète. René Hébert, Magasin général, 110 Belvédère.

—LE SALON MARINA, 10-A Wellington Nord, Tél. 2580. Cours de coiffure enseignés par des experts. Prix raisonnables.

—INVITATION publique donnée par A. Sansoucy, savant clairvoyant en conseil et justice, afin d'aider les personnes ayant des soucis pour l'avenir. Avant entrevue, téléphonez 2284-R.

—RETRAITES fermées à la villa Notre-Dame du Saint-Sacrement du 20 au 22 février, pour jeunes filles; du 23 au 25 février, pour dames; du 27 février au 1er mars, pour jeunes filles. Prière de donner son nom à l'avance à la villa, 12 avenue Bellevue. J.N.O.

—JEAN-PAUL PEIRRAULT, 58-A, nord rue Wellington, vient de recevoir un magnifique choix de bijoux de costumes, boucles d'oreilles, épingles, broches, etc., toutes les couleurs s'harmonisant avec vos toilettes du printemps. En achetant à son magasin vous jouirez d'un escompte de 20%. Profitez de l'occasion. Tél. 618-296-6.

—L. P. Pélouquin, B. A. M. D., gradué de Laval, 1936, des Hôpitaux de Québec et d'Otawa, vient d'ouvrir son bureau à Sawyerville. Médecine générale. Tél. 32.

—Plusieurs parents et amis se sont réunis à la demeure de M. Gaudin, de la rue Jubilé, à l'occasion du mariage de M. et Mme Lucien Labbé, de Montréal. Une adresse fut lue par M. Gaudin, père de Mlle Lucienne Charest, et Mlle Jacqueline Ménard présente à Mme Labbé une corbeille de fleurs. De jolis cadeaux leur furent présentés de la part de leur parents et amis. Durant la soirée, il y eut chant, danse et jeux divers. Plusieurs morceaux de violon furent exécutés par M. Roméo Labbé accompagné au piano par son frère, M. Lucien Labbé. Un goûter fut servi par l'hôteesse aidée de Mlle Yolande Saint-Arnaud et Jeanne d'Arc Ménard.

Y assistaient: M. et Mme Lucien Labbé, de Montréal, Mme Rosalire Piau et sa fille, Mlle Lucie, de Montréal, MM. et Mmes Arthur Labbé, Léopold Labbé, Roméo Labbé, Gérard Labbé, J. Goudreau, Gaudin Ménard, M. T. Labbé, Mlle Dolores Mongeon, Jeannette Labbé, M. Laurent Labbé, Mlle Lorraine Royer, Jacqueline Ménard, M. Roger Saint-Arnaud, Mlle Mariette Ménard, M. Raymond Pelletier, Mlle Gertrude Ménard, Yolande Saint-Arnaud, Jeanne d'Arc Ménard, MM. Georges Labbé, Guy Normand et Jacques Ménard.

—Une causerie prononcée par le Révérend Père Jean Cabana, o.m.i., aux membres du Cercle de la Bonne Cuisine, marque l'ouverture du programme de l'Ouvroir pour l'année 1942. "Ne faisons jamais le procès du pauvre, dit le R.P. Cabana. Cherchons à l'aider. Tout ce que nous faisons pour lui, c'est à Dieu même que nous le faisons. De plus, le devoir nous exerce envers les misères nous revient pour notre propre sanctification."

La Jéliste et l'Ouvroir n'ont pas les mêmes moyens d'action catholique, mais le but à atteindre est le même: l'âme. Il faut bien se persuader de ceci et se rappeler la parole de Notre-Seigneur: "Tout ce que tu fais au moindre des miens, c'est à moi-même que tu le fais."

"Il faut employer sa vie à faire du bien autour de soi: l'action catholique se pratique tout dans le monde que dans la vie religieuse. Il faut faire un succès de tout ce qu'on a en agissant et en offrant tout pour l'amour de Dieu."

"La charité est un moyen intéressant de s'approcher de Dieu. Il faut avoir le cœur des pauvres et voir Jésus à travers eux."

"Actuellement, continue le R.P. Cabana, il se fait une campagne sérieuse contre le mauvais livre. L'idée même à l'acte. C'est un principe de philosophie et l'on agit selon ce qu'on pense. Combien n'en avons-nous pas vu de ces bonnes jeunes filles tomber même au plus profond de l'abîme parce qu'elles étaient complètes dans les lectures malsaines. Le danger en action catholique est de rencontrer une compagnie légère. Qui l'emportera? La bonne ou la mauvaise influence? Influencer pour le bien demande une grande dose de surnaturel car l'influence doit être profonde, surnaturelle. Il est parfois difficile d'atteindre le cœur d'une autre personne. Fixez vos vœux sur le Christ car c'est la plus sûre moyen de sanctification." Mlle Odette Dupuis, présidente, présenta le conférencier et Mlle Marie-Jeanne Dufrenoy le remercia.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

Y assistaient: Mlle Odette Dupuis, Marie-Jeanne Dufrenoy, Micheline Bureau, Marguerite Boudreau, Rachel Lafontaine, Rita Blais, Noëlla Tangian, Marcelle Royer, Gertrude Verret, Thérèse Theriault, Thérèse Vidal, Lucile Daigneau, Odette Beaudry, Marcelle Métras, Madeleine Robitaille, Odette Blais, Liliane Blais, Gilbert Beaudry, Berthe Lavoie, Sylvette Morin, Françoise Rousseau, Clarice Bureau, Jeanne Gagnon, Violette Jutras, Gertrude Jutras, Géraldine Fortier, Gervaise Fortier, Irène Blais, Marguerite Proulx, Rachel Poulin, Violette Routhier, Marie-Anne Doyon, Pauline Côté, Thérèse Gouin, Martelle Gouin, Fortunée Beaulieu, et autres.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSÈNE DESROCHERS

EST-CE UN CRIME?

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Donneur: Nord
Tous vulnérables

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Il vit le cinq gagner la levée. Sud avait voulu siffler les atouts au cas où Est aurait eu un atout, car au moins quatre atouts étaient repérés chez Ouest par son contrat.

Un petit carreau suivit le cinq d'atout et le déclarant fit l'impasse de la dame du mort. Il joua ensuite l'as de carreau, sur lequel Est défaisait un petit trèfle. Le déclarant repêcha la main en coupant un petit carreau du mort et en coupant du mort un cœur de sa main.

Le déclarant supposa que son flanc droit avait déclaré cœur avec un cœur de six cartes; Ouest n'avait donc plus de cœur. Un carreau est maintenant joué du mort, que le déclarant coupe avec la dame de pique. Ouest n'a plus de carreau et le mort a deux carreaux affranchis.

Sud joua alors son dix de pique, qu'il fit prendre par le valet du mort. L'as de pique est joué, ce qui laisse Ouest avec un atout maître et le roi, le valet et le huit de trèfle. Un carreau est joué du mort et Ouest coupe. Il ne peut rien faire d'autre que de retourner trèfle.

A tout hasard, il joue le valet. Le mort le prend avec la dame, retourne son dernier carreau maître et la dernière levée est remportée avec l'as de trèfle du déclarant.

Le déclarant se maria alors 480 points de partie, 800 points pour les deux levées supplémentaires, 500 points pour le robe; en tout 1780 points. Mieux qu'un petit chelem!

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux levées supplémentaires. Cette donne nous fait aussi voir les résultats d'un contre-inventaire.

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui surmonta les difficultés suscitées par une capricieuse distribution et réalisa son contrat, avec deux

UN CUIRASSE SE JOINDRAIT AUX "U-BOATS"

Après trois semaines d'une offensive sous-marine intense depuis les Açores jusqu'au Groenland, les Nazis songeraient à risquer un cuirassé.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 21. — L'Allemagne a lancé une offensive sous-marine dans le nord de l'Atlantique, depuis les Açores jusqu'au Groenland, pour aider le Japon en tenant les unités navales américaines dans les eaux de l'Atlantique et en les empêchant d'aller renforcer la flotte américaine du Pacifique, au dire de certaines sources renseignées.

Ces sources disent qu'au début de février il n'y avait pas moins de 34 sous-marins nazis dans le nord de l'Atlantique, et il y en a probablement trois fois plus à l'heure actuelle.

Les attaques contre les pétroliers en partance d'Aruba, Indes néerlandaises, et le long de la côte est des États-Unis ont sans doute pour but de réduire la flotte de pétroliers des Alliés.

Des sources britanniques prétendent que les Allemands, après trois semaines d'offensive sous-marine, vont peut-être envoyer l'un de leurs gros navires de guerre aux Antilles pour tenter de porter le coup final à Aruba et aux raffineries de pétrole qui s'y trouvent. À ce moment-là, selon le plan nazi, les sous-marins auraient déjà forcé les Alliés à éparpiller leurs gros navires de surface et le succès de l'opération serait assuré.

MEIGHEN EN A EU ASSEZ DE YORK-SUD

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — Le très honorable Arthur Meighen, leader du parti conservateur, qui fut défait le 2 février, à l'élection partielle de York-Sud, a déclaré hier à un caucus des députés conservateurs qu'il croit préférable qu'on ne lui demande pas de nouveau de briguer les suffrages dans un autre comté, pour le moment.

On croit cependant que l'ancien leader conservateur au Sénat continuera d'agir comme leader du parti conservateur, tandis que l'honorable R.-B. Hanson demeurera leader parlementaire.

Annoncez dans la Tribune.



L'EAU PURGATIVE "RIGA" ET LA LIMONADE "RIGA"

La liberté s'acquiert par l'effort

Les fils du Canada combattent avec énergie pour défendre leur liberté et la vôtre. Vous devez les seconder. Combattez avec vos dollars et infligez la guerre totale à nos ennemis. Ils l'ont voulu cette guerre totale; ils l'auront.

Achetez des
OBLIGATIONS de la VICTOIRE
nouvelle émission

GRAND CAFÉ

42, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

SEULEMENT 15c

CARTE COMPLÈTE DE
L'Océan Pacifique

MONTRANT LE THEATRE DES HOSTILITES

LE JAPON — L'AUSTRALIE — HAWAÏ — LA CHINE
LES PHILIPPINES — LES INDES — LE THAILAND
LES ETATS-UNIS

— AUSSI —

Quantité de détails et de comparaisons

Sur les forces navales et aériennes des puissances en guerre

EN VENTE AU BUREAU DE LA "TRIBUNE"

SOIREE PAR LE CLUB DE SKI DE COATICOOK

(De notre correspondant)
COATICOOK. — Un grand succès eut lieu à la salle du collège des Frères du Sacré-Cœur, le Mardi Gras au soir, donné par le club de ski de Coaticook. Les organisateurs de cette soirée étaient MM. Aldé Allaire et Cléophas Côté, aidés de MM. Robert Benoit, Charles Emile Drolet, P. Brulotte, Miles Madeleine Laroche et Cécile Vaillancourt.

De magnifiques prix furent décernés et gagnés comme suit:
1ère partie: Plat à hors-d'œuvre en argent, gagné par Mme Henri Pelletier.

2e: Une poubelle, gagnée par M. Norman Dawson.

3e: Plat à hors-d'œuvre, gagné par M. Onésime Simard.

4e: Cafetière, gagnée par M. Hermann Sénécal.

5e: Plat en pyrex, gagné par M. Roger Bergeron.

Partie spéciale: Marathon: Service en pyrex de dix morceaux, gagné par M. Conrad Guertin.

6e: Plat en pyrex, gagné par Mme Marcelle Lamoureux.

7e: Plat en pyrex, gagné par M. Henri Valade.

8e: Plat en pyrex, gagné par Mme Armand Sauter.

9e: Service de verres, gagné par M. Raymond Paucher.

10e: Beurrier en argent, gagné par M. Laurier Leseard.

11e: Bols individuels en pyrex, gagnés par Mme Wilfrid Boivin.

12e: Plat en pyrex, gagné par Mlle Estelle Tougas.

Partie spéciale: Marathon: Lampe de table, gagnée par Mme Wilfrid Guertin.

13e partie: Cafetière, gagnée par M. Joseph Devost.

14e: Chaudron en aluminium, gagné par Mme Adélaïde Laroche.

15e: Beurrier en argent, gagné par M. Armand Marier.

16e: Beurrier en argent, gagné par Mlle Claudette Boucher.

17e: Beurrier en argent, gagné par Mlle Eva Carignan.

18e: Chaudron en aluminium, gagné par Mlle Thérèse Dubé.

19e: Plat en argent, gagné par M. Raymond Desrosiers.

20e: Plat à mayonnaise, gagné par M. Joseph Devost.

21e: Necessaire de toilette pour homme, gagné par Mme Adélaïde Laroche.

22e: Assiette à gâteaux en argent, gagnée par Mme Léonard Pélissier.

23e: Assiette à gâteaux en argent, gagnée par Mme Octave Simard.

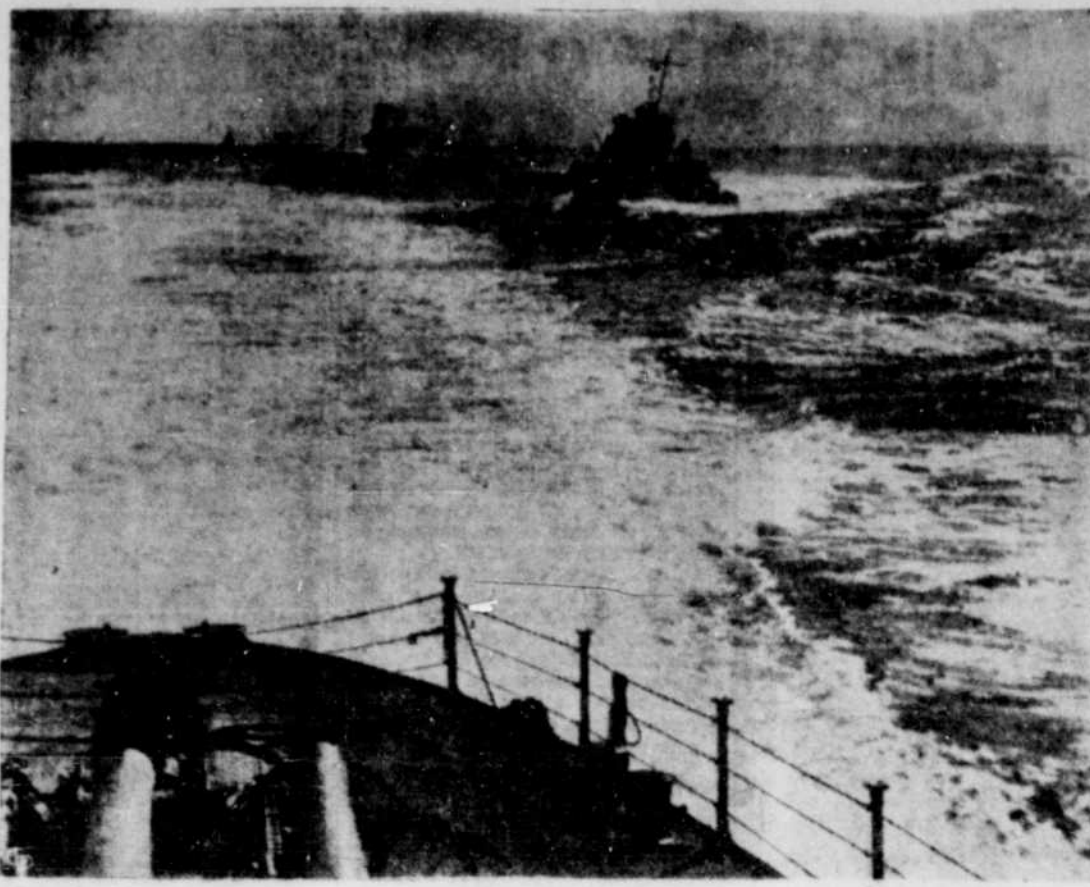
24e: Lumière de poche, gagnée par M. Robert Bouchard.

25e: Lumière de poche, gagnée par Mlle Claire Leseard.

A L'ECOLE No 2 DE KATEVALE

(De notre correspondant)
KATEVALE. — Résultat des concours du mois de janvier à l'école No 2, dirigée par Mlle Emma Michaud, institutrice:
1re année: Fernand Goulet, Thérèse Giguère, Elphège Hamel, Béatrice Labrie.
2e année: Lilliane Leblanc, Léonard Leblanc, Aline Labrie.
3e année: Simonne Poitras, Gisèle Hamel, Gérard Clément.
4e année: Marcel Leblanc, Cécile Clément, Adrien Veilleux.
5e année: Claude Leblanc, Lorenzo Poitras, Robert Leblanc.
Instruction religieuse: Simonne Poitras.
Piété: Elphège Hamel.
Bon travail: Thérèse Giguère.
Politesse: Lilliane Leblanc.

UN CROISEUR AMÉRICAIN SAUTE



La photographie ci-dessus montre un croiseur américain faisant explosion au moment du raid contre les îles nipponnes Gilbert et Marshall. Un autre navire de guerre américain apparait à l'arrière-plan. Les obus des torpilles et les bombes américaines ont cependant causé de grands ravages aux hangars, aux aérodromes, aux baraquements et aux magasins japonais de cette île, qui est celle de Wotje, en plus de couler 15 vaisseaux japonais.

PUBLICITE FACTEUR DU SUCCES

(Spécial à La Tribune)
TORONTO, 21. — M. C. J. Weedon, président de J. C. Eno (Canada) Limited, parlant à un dîner donné récemment, souligna l'importance de la publicité nationale dans l'exceptionnel succès remporté par la Cie Eno durant 1941. Le dîner, en l'honneur de M. Weedon, fut l'un des faits saillants de la convention annuelle de vente tenue par la Harbord P. Ritchie Company, à l'occasion de la vente des produits Eno-Beecham-Maclean & Associated Companies. L'occasion célébrait le fait qu'on avait réussi à vendre au delà d'un million de dollars de produits parmi lesquels la Scott's Emulsion, le Brylcreem et la laine Thermogène sont les plus populaires.

M. Weedon mentionna les principaux éléments qui s'unirent pour rendre l'année si fructueuse. D'abord la qualité des produits, ensuite la publicité nationale qui accompagna très bien sa tâche de faire connaître l'excellence de ces produits au public canadien. Enfin, la partie importante jouée par l'organisation de vente Ritchie, en coopération avec le commerce en détail. Durant l'année qui s'en vient, M. Weedon promet des résultats encore plus satisfaisants grâce à l'introduction de nouveaux produits britanniques.

WAY'S MILLS

(De notre correspondant)
WAYS MILLS. — La réunion annuelle des Ladies Guild, eut lieu chez Mme Lily Gray. Tous les membres étaient présents.
— Nos plus sincères condoléances à Mme Maurice Smith et sa famille, cruellement éprouvée par la mort subite de leur époux et père, M. Maurice Smith.
— M. P. Arthur Jordan est retourné à Terre-Neuve, après avoir passé deux semaines dans sa famille.
— M. Albert Bryan s'est blessé à une jambe en travaillant dans le bois.

— Mlle Havel Standish, de passage avec sa mère, au Sherbrooke Hospital pour consultation. Mlle Standish s'est fracturée une jambe en janvier. Mme et Mlle Standish étaient accompagnées de M. et Mme Edward Charland et leur fils, Bruce.

— M. et Mme Georges Sheerds, de passage à Montréal.
— M. Charles Humphrey, qui s'est fracturé une jambe en jouant au goulart, est encore à l'hôpital, à Sherbrooke.

— M. et Mme W. Cramer et M. E. Maxwell sont allés à Ayer's Cliff, assister à un thé donné à l'occasion de la St-Valentin.

— M. et Mme J. H. Gladhill, M. P. Peters et Mlle J. P. Gladhill sont allés à Sherbrooke.

Funérailles de Mme Philippe Fournier à l'Immaculée-Conception

En l'église de l'Immaculée Conception ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Philippe Fournier (Anna Langlois), décédée à l'hôpital St-Vincent de Paul à l'âge de 69 ans et 10 mois.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, sept filles et un fils: Mme Joseph Lavallée, de Watford, N.Y. (Alma); Mme Jean-Baptiste Pinette (Georgianna), Mme Xavier Charron (Flora), Mme Louis Verpalet, de Montréal (Yvonne), Mlle Médora Fournier, Mme Emilien Gouin, (Antoinette), et un fils, Paul Fournier, soldat à Valcartier; une sœur, Mme Adélaïde Côté; trois beaux-frères: M. Norbert Charron, de Weedon; MM. Adélaïde Côté et Omer Fournier; ses belles-sœurs: Mme Yvonne Fournier et Mme Omer Fournier; une cousine: Mme Caleb Bédard, et un cousin, M. Xavier Langlois, de Montréal, plusieurs neveux et nièces.

Les dames de Ste-Anne avec bannière en tête étaient présentes. Le chant fut exécuté par les dames de Ste-Anne et Mme J. E. St-Germain touchait l'orgue.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Goyette, curé de la paroisse, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Allard et LeFebvre comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son petit-fils, le soldat Donald Charron. Les porteurs d'honneur étaient: M. Arthur Gervais, de Granby, et ses gendres E. Gouin, de Brompton; J. B. Pinette, H. Charron, L. Verpalet, de Montréal; O. Turgeon.

Les porteurs du corps étaient ses petits-fils: G. Charron, G. Pinette, R. Robitaille, J. Bourque, R. Verpalet, de Montréal, et un cousin, St-Pierre ont visité MM. et Mmes Pierre et Valérie P. Routhier, ainsi que M. Léonard Routhier et son fils Jean-Paul.

— MM. C. Standish et H. Williams sont allés à Sherbrooke, assister à une partie de goulart.

— MM. Mathieu Routhier et Réal

LE MONDE COMME IL VA ...



OU CE QU'IL ENTEND PAR SON ESPACE VITAL

CONSEIL DE ...

...CIRCONSTANCE



SI TU NE VEUX, DEMAIN VOIR DANS TA PORTE L'ENNEMI QUE VOILÀ

..... OUVRE-LA TOUTE GRANDE, AUJOURD'HUI, A L'AMI QUE VOICI!

ÉLIMINEZ LES POISONS ...

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

TABLETTES ROBOL

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1506, rue St-Denis, Montréal

CONTRE LA CONSTIPATION



L'HON. ST-LAURENT PARLE A MONTREAL LUNDI PROCHAIN

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 21. — L'honorable Louis-St-Laurent, ministre de la Justice, adressera la parole à un rassemblement en faveur de l'Emprunt de la Victoire, lundi soir prochain, à Montréal. Ce sera sa première apparition publique à Montréal depuis son entrée dans le cabinet fédéral.

par J.-Arthur Lemay

Archiconfrérie Notre-Dame des Malades

"Donner au Christ toutes
nos souffrances"

CHLT. Vendredi, 215 p.m. Cause-
rie aux malades.
Quatrième anniversaire du Sacre
de Son Excellence Mgr l'Evêque—
24 février 1942 — Hommages res-
pectueux des membres de l'Archiconfrérie.

Hommages respectueux des mem-
bres de l'Archiconfrérie.

AD MULTOS ANNOS: Ce qua-
trième anniversaire du sacre de Son
Ecc. Mgr Desmaré, le vaillant é-
vêque de Sherbrooke, remplit tous
les cœurs de joie; et les membres
de l'Archiconfrérie de N.-D. des Ma-
lades unis à leur directeur, for-
ment des vœux de bonheur à l'en-
droit du jubilaire. Comment, en ef-
fet, ne pas vouloir toutes bonnes
choses possibles pour Mgr l'Evêque,
lui qui, à tant de reprises, se dépen-
se sans compter pour les malades.

OFFRANDE: Souffrances et pri-
ères de dix filiales de l'Archiconfrérie.
Puisque les malades peuvent
tant sur le cœur du bon Dieu par
leurs souffrances, puisque les mala-
des n'ont d'autres intentions que
de voir les plus chères faveurs ob-
tenues à leur évêque, ils offrent
bien volontiers, et durant toute la
semaine, leurs infirmités, leurs
douleurs et insomnies, au profit de
Son Excellence, qui sans compter
les plus secrets et intimes privilè-
ges qu'elle veut voir réalisés, n'en
acceptera pas moins également les
prières des "dix nouvelles confré-
ries filiales" établies de l'Est à
l'Ouest, au Canada. C'est dire que
partout où l'on prie Notre-Dame
des Malades, l'on prie également
pour Mgr l'Evêque.

QUATRE ANNEES: Court temps
en effet, mais suffisant pour am-
plifier et intensifier partout dans le
diocèse, et même à l'extérieur, les
œuvres du bon Dieu. Le travail, le
dévouement, la prière, telles sont
les armes de l'évêque de Sherbrooke.
Et Dieu sait que la victoire lui
est toujours assurée.

LETRE PASTORALE: Les ma-
lades surtout connaissent l'obli-
gation du premier pasteur du dio-
cèse. Et qui n'a pas lu avec inté-
rêt les directives si claires données
dans une lettre pastorale de grand
intérêt pour l'Archiconfrérie et ses
membres. Lumière et bonté, pré-
cision et clarté, tel est le bilan de cet
important document officiel dont
nous en sommes si redevables.

Programme de vie, théologie de
la souffrance, membres du corps
mystique du Christ, voilà la thèse
développée au grand avantage des
infirmes.

SOUSSION FILIALE: Que la
plus docile soumission soit assurée à
Mgr l'Evêque, de la part des mala-
des. L'Archiconfrérie se dit heureu-
se de lui souhaiter la plus belle des
fêtes et le prie de bien vouloir ac-
cepter les plus respectueux homma-
ges de ses membres et de son di-
recteur.

SEMAINE FRUCTUEUSE: Puis-
se cette semaine donnée en entier,
être la plus fervente et la mieux ac-
ceptée dans les souffrances; que
celle-ci soit remplie de contrariétés
et de douleurs en faveur de Son
Excellence.

MOYENS PRATIQUES: 10—Les
masses et communions, entendues
et faites, offertes en bouquet spiri-
tuel; 20—Les douleurs et insomnies
acceptées avec joie; 30—Les remè-
des les plus amers pris avec résig-
nation, pour que Son Excellence ob-
tienne, par ces sacrifices, les grâ-
ces qu'elle seule, peut-être, connaî-
tra comme nécessaires.

Mot d'ordre: Tous pour l'Evêque.
L'Archiconfrérie N.-D. des Ma-
lades, Sherbrooke, Qué.

N.-B.—En préparation à la re-
traite annuelle, que les bien-por-
tants veuillent bien offrir un appa-
reil radio-récepteur aux malades
qui n'en auraient pas. S'ils étaient
cause de la conversion de certains
souffrants... Quel bienfait et quelle
récompense. Z.F. prie

Merci à N.D.M. de la part d'un
jeune homme enrôlé, pour faveur
obtenue.

La médecine est une
science, être médecin
est un art

(Suite de la page 6)

autre que le médecin.
La médecine a pour double
but de guérir les malades et
de préserver de la maladie
les bien portants. Si, comme
l'a dit le professeur Labbé,
"l'hygiène est un code prati-
que imposé à la vie", elle ne
dispense toutefois pas ceux
qui respectent ses lois d'avoir
recours au médecin, pour ob-
tenir une guérison ou se
maintenir en bonne santé.

Et nous ne croyons pas
qu'aucun de nos lecteurs, mé-
me convaincu comme il se
doit de la vertu de l'hygiène,
se satisfait de sa seule pra-
tique pour rétablir l'équilibre
menacé de sa santé ou de
celle des siens. Chacun, qui
souffre ou craint d'être ma-
lade, appelle ou va voir le
médecin.

Il a, à ce moment, cons-
cience d'être en péril, la dou-
leur fait naître en lui l'in-
quiétude, il redoute les consé-

quences de son mal, dans ses
activités ou dans son cercle
familial, — il a besoin d'une
assistance et d'un secours, —
il fait appel au médecin.

Et par là même, le malade
ou le bien portant qui craint
de se voir atteint de mala-

die, c'est-à-dire vous tous,
amis lecteurs, — reconnaît
implicitement l'importance
primordiale de la médecine,
science pratique.

Mais à cette heure de fai-
blesse et d'impuissance où le
sentiment du danger possible

fait naître en vous une an-
goisse à la fois physique et
morale, vous tournez-vous
vers n'importe quel médecin,
frappez-vous à la porte du
premier que vous trouvez sur
votre chemin? Oui, dans le
cas d'urgence extrême ou d'un

séjour passer loin de chez
vous. Non, chaque fois que
vous le pouvez vous tenez
toujours à vous adresser au
médecin de votre choix, à ce-
lui que vous connaissez ou
dont vous avez entendu par-
ler et, la plupart du temps,

non pas pour ses qualités ou
le degré de sa science médi-
cale, mais parce qu'il vous
semble qu'en lui, vous pou-
vez avoir confiance.

Et votre voisin, pour la mé-
me raison, ira chez un autre
médecin — car vous et lui

avez compris, sans le savoir
nettement peut-être, que, si
la médecine est une science,
être médecin est un art, basé
sur la valeur morale de celui
qui le possède — valeur mo-
rale que tous deux vous sa-
viez trouver en frappant à

des portes différentes.
Vous amis les médecins sont
souvent, amis lecteurs, les
médecins de vos âmes autant
que ceux de vos corps.
LE COLLEGE DES MEDE-
CINS ET CHIRURGIENS DE
LA PROVINCE DE QUEBEC

PROTÉGEONS NOS BERCEAUX

L'ENFANT dort. Il sourit. Qu'il est
beau! Comme vous en êtes fière!
Vous avez pour lui une tendresse in-
finie. Mais il vous cause déjà des sou-
cis. Quel sort l'avenir lui réserve-t-il?
Vous, les mamans, nous voulons tou-
jours vous voir heureuses, entourées
d'affection. Dieu nous protège de la
tyrannie hitlérienne et de ses préceptes
païens qui font de chaque enfant un
esclave!

Nous voulons conserver dans notre
Pays la liberté dont nous jouissons et
les traditions de nos pères.

Heureux et fiers de servir, nous prête-
rons nos économies au Canada, afin de

poursuivre la lutte. Nous achèterons
des Obligations de la Victoire autant
qu'il sera humainement possible de le
faire, même si cela exige des sacrifices
momentanés. Nous devons abrégier les
jours d'horreur que nous vivons et en
épargner le retour à nos enfants.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui
passera chez vous, ou bien à une banque ou à
une société de fiducie, ou encore expédiez-la
au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre
localité. Les Obligations de la Victoire sont émi-
ses en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus.
Ceux à qui vous remettrez votre commande se
feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de
remplir votre formule. Faites-vous expliquer les
conditions d'achat par versements.

QUARTIERS-GENERAUX POUR SHERBROOKE

Hôtel de Ville, Tél: 4225-4226.

Telephone des quartiers-généraux de la division: 3534.

Comité des employés, Tél: 4209.



L'ennemi est à nos portes

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

DORMEZ ET LEVEZ-
VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas
bien — si vous souffrez
d'insomnie — attention
au rein. S'il est mal
en ordre, ne purge pas
le sang des poisons et
déséquilibres — votre sommeil
peut aussi en souffrir.
Au tout premier signe
de mal de rein prenez en toute confiance les
Pilules Dodd — depuis plus d'un demi-siècle
le remède par excellence pour le rein. Elles
sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F
Pilules Dodd pour le Rein



Richmond écrase les Paper-Makers pour reprendre la 1ère place

Les Monarques remportent une victoire de 12-5 contre le Windsor-Mills pour remonter en 1ère position. 1 point en avant des Indiens, qu'ils rencontrent demain après-midi à Richmond.

RICHMOND, 21. — Les Monarques de Richmond, se montrant complètement supérieurs aux Paper-Makers de Windsor-Mills, dans tous les domaines, ont classé ces derniers par 12-5 hier soir, lors de leur dernière partie de la cédule régulière, au colisée de Richmond. Par suite de cette victoire les Monarques sont maintenant 1 point en avant des Indiens, en 1ère position. Les Monarques recevront maintenant les Indiens, dimanche après-midi pour la partie qui décidera de la 1ère position de la ligue.

Les Monarques n'ont pas perdu de temps hier, comptant 4 points à la première période contre 2 pour Windsor Mills pour prendre l'avance de 4-2. Le début de la partie, et il en ajoutèrent 3 autres à la 2ème à comparer à 1 seul pour les Paper-Makers pour ensuite se mettre à l'œuvre à la 3ème et compter 5 autres points tandis que Windsor-Mills n'en comptait que 2 pour porter le compte final à 12-5.

Les Monarques prirent les devants dès le début de la 1ère période, alors que Geoffrey et Harris comptèrent 3 points. Le Geoffrey et Harris 1 — avant que Léger ne compte le premier point des Paper-Makers après 8.01 minutes de jeu. Richmond en compta 3 autres à la 2ème période tandis que Desllets en ajoutait un autre pour Windsor-Mills. La troisième période a été complètement à l'avantage des Monarques qui ajoutèrent 5 autres points à leur total contre 2 pour les Paper-Makers pour porter le compte final à 12-5, et donner aux Monarques une avance d'un point sur les Indiens.

Jack Campbell a été blessé à la cheville vers le milieu de la 2ème période et il fut forcé de quitter la glace. Ivan Boivert, revenu de son voyage de noces s'aligna pour les Monarques et a fait du beau travail sur la défense.

Hank Harris a ajouté 5 autres points à son total pour augmenter son avance en tête des compteurs de la ligue. Harris a compté 4 des points de son club en plus d'aider à un autre. Geoffrey a aussi joué une excellente partie, comptant 3 points et obtenant 2 assists. Peterson s'est aussi distingué pour les vainqueurs en comptant 2 points et obtenant 2 assists. Les autres compteurs des Monarques ont été Planché, Nickarz et Mooney avec chacun 1 point. Planché a de plus obtenu 2 assists et Nickarz en a eu 4. Jack Campbell a aussi aidé à 1 point pour les siens.

McLennan a été la vedette des Paper-Makers en comptant 2 des 5 points de son club. Les autres points du Windsor-Mills ont été comptés par Léger, Desllets et Côté. Desllets a de plus obtenu 1 assist, de même que Duncan et Bouchard.

Sommaire: Richmond buts Windsor-Mills

HOCKEY LES POSITIONS

LIGUE DES CANTONS DE L'EST			
Équipe	P	V	Pts
Richmond	25	17	52
Sherbrooke	25	17	52
W. Mills	25	10	33

LIGUE NATIONALE			
Équipe	P	V	Pts
Rangers	30	24	58
Boston	30	21	52
Toronto	37	22	54
Chicago	38	20	50
Detroit	39	13	26
Americains	39	14	28
Canadiens	39	12	24

Q.S.H.L.			
Équipe	P	V	Pts
Ottawa	38	21	52
Québec	39	20	50
Canadiens	38	17	45
Cornwall	38	18	47
Royals	37	11	23
Pats	36	8	19

LIGUE AMERICAINE (Section de l'Est)			
Équipe	P	V	Pts
Springfield	45	15	30
New Haven	44	20	44
Providence	46	16	32
Washington	44	16	32
Philadelphia	44	8	16

(Section de l'Ouest)			
Équipe	P	V	Pts
Hershey	44	26	52
Cleveland	45	17	44
Indianapolis	48	22	52
Buffalo	43	18	40
Pittsburgh	46	17	34

LIGUE DES LOISIRS			
Équipe	P	V	Pts
Kayser	7	5	16
Notre-Dame	7	2	14
Canadien	7	3	10
Montcalm	7	1	2

LIGUE JEUVENILE IND. (Semi-finales)			
Équipe	P	V	Pts
AS	2	1	5
Frais Etoules	2	1	5
Etoile Filante	1	0	2
Canadien	1	0	2

EXCURSION PAR LE PACIFIQUE CANADIEN A ST-JEAN D'IBERVILLE — par train spécial

DIMANCHE, 22 FEVRIER

Départ de Sherbrooke à 7.00 a.m. — \$2.20

aller et retour, taxe incluse.

Départ de Magog à 7.30 a.m. — \$1.65

aller et retour, taxe incluse.

Retour — de St-Jean à 10.00 hres p.m.

Billets en vente à l'hôtel New Queens, chez Oscar Bourque, Engr., Hôtel Grand Union, Hôtel East Sherbrooke, au bureau du Pacifique Canadien, 61, rue Wellington-York.

Concours de descentes demain au club de ski St-François

Partie décisive entre Indiens et Monarques demain après-midi

Les Indiens de Sherbrooke et les Monarques de Richmond jouent demain la partie qui décidera de la première position de la ligue, au colisée de Richmond. — Les Monarques sont maintenant 1 point en avant du Sherbrooke.

C'est demain après-midi qu'aura lieu la partie qui décidera de la première position de la ligue de hockey des Cantons de l'Est alors que les Indiens, qui occupent maintenant la 2ème place, 1 point en arrière des Monarques, se rendront à Richmond y rencontrer ces derniers dans leur dernière partie de la cédule régulière.

Les Monarques ont remporté une victoire décisive hier soir contre les Paper-Makers, faisant, ces derniers par le compte de 12-5 pour passer en avant des Indiens et se sont bien décidés à conserver la tête du classement. Les joueurs sont tous en excellente condition et le club sera au complet pour la partie de demain. Ivan Boivert sera sur l'alignement des Monarques pour la partie de demain. Ivan a conquis en justes noces samedi dernier, 4 points pour les Monarques, en faisant un tour de la glace. Il a aussi obtenu 2 assists. Les Indiens de Sherbrooke, qui ont été battus hier soir, ont subi une défaite de 12-5. Les Indiens de leur côté n'ont rien négligé en vue de la partie de demain. Ils ont tenu plusieurs pratiques depuis leur dernière rencontre avec Windsor-Mills, qu'ils ont battus mardi dernier à Sherbrooke, et tous les joueurs sont en excellente condition. Fernand Ranger et Raymond Lalonde seront sur l'alignement du club pour la partie de demain.

Les Indiens de leur côté n'ont rien négligé en vue de la partie de demain. Ils ont tenu plusieurs pratiques depuis leur dernière rencontre avec Windsor-Mills, qu'ils ont battus mardi dernier à Sherbrooke, et tous les joueurs sont en excellente condition. Fernand Ranger et Raymond Lalonde seront sur l'alignement du club pour la partie de demain.

C'est demain après-midi qu'ont lieu au club St-François, les concours de descente pour le championnat de l'Association Indépendante des clubs des Cantons de l'Est. — Deux trains de neige sont attendus de Mégantic et de la Beauce.

Pour la première fois dans la longue histoire du club de ski St-François, deux trains de neige sont attendus demain, afin de participer au concours de descente qui aura lieu sur les pentes du club demain après-midi.

Les skieurs de Mégantic arriveront en notre ville vers huit heures, a.m., et se rendront à l'église du St-Sacrement où sera dite une messe spéciale et ensuite se rendront au chalet du Club. Les skieurs de Thetford, Beauce, Kenneb, Weedon, entreront dans le cours de l'avant-midi et se rendront immédiatement au Club. A 1.30, p.m., aura lieu la course de descente pour dames et à 5.00, p.m., celle des hommes. Les inscriptions pour ces deux courses sont nombreuses.

Tous les skieurs qui ont l'intention de participer à cette course devront donner leur nom avant midi, dimanche.

Vers six heures un lunch sera servi aux visiteurs, ainsi qu'aux membres, lunch qui sera suivi vers 7.30, p.m., de la distribution des trophées et des prix aux vainqueurs des différentes courses de la journée.

Il est fort probable que les éliminatoires commenceront dès lundi, la série semi-finales étant jouée entre le club finissant en 2ème place et les Paper-Makers, qui ont terminé la saison régulière en 3ème position. Cette série sera de 3 de 5. Le vainqueur de cette série se mesurera ensuite avec le gagnant de la partie de demain pour le championnat de la ligue et le droit de rencontrer le champion de la ligue Montréal et District, tout probablement le Shawinigan, pour le championnat sénior "B" provincial.

RAY ROBINSON A RAISON DE MAXIE BERGER

NEW-YORK, 21. — Le fameux Ray Robinson a ajouté une autre victoire à sa fameuse série triomphale hier soir en disposant de Maxie Berger, ancien champion poids-léger et mi-moyen du Canada par knockout technique 1.43 minute après le début de la deuxième ronde. Robinson détient la plus longue série de victoires consécutives enregistrées dans les rangs amateurs et professionnels soit 117.

Robinson, un boxeur noir du Harlem, appliqua un solide crochet de gauche à la figure environ une minute après le début de la deuxième ronde. Ce coup ébranla tellement Berger qu'il eut à peine pu se relever. Quelques pas tomba assis sur le matelas pour le compte de huit secondes. Il était apparemment pour les 10.000 spectateurs que ce coup signifiait une défaite pour Berger.

Aussitôt que Berger fut relevé, Robinson le martela de coups pour le forcer à chercher refuge dans un coin et lorsque Berger réussit à s'échapper pour se rendre au milieu de l'arène Robinson lui appliqua un autre solide crochet de gauche et Berger s'écrasa au plancher. L'arbitre Frankie Fullam ne compta pas même au-dessus de 3 et arrêta la rencontre. C'était la première fois que Berger subissait l'amertume d'une défaite par knockout dans sa carrière de près de 100 combats professionnels.

A la première ronde, Robinson fit l'impossible pour arrêter immédiatement son rival mais il n'a pas réussi à lui appliquer un solide coup. Une fois, il manqua près des câbles et Berger en profita pour atteindre le boxeur noir à la figure avec une solide gauche et une droite à la figure. Ils furent les deux seuls coups portés par le Canadien dans ce match cédulé pour 12 rondes.

Robinson pesait 144 livres soit un livre et demie de moins que Berger, mais il se montra beaucoup supérieur au Canadien à cause de sa rapidité, son habileté pugilistique et son coup de poing dès le premier échange. Il força Berger à reculer continuellement. Tommy Dio, le gérant de Berger, a prétendu après le combat que la victoire avait été arrêtée trop vite. Il prétendit que Berger n'avait pas été blessé sérieusement et que l'arbitre ne pouvait mettre fin au combat avant que Berger ait été au plancher trois fois d'après les règlements de la Commission.

trouvent ensuite dans une série finale de 2 de 3 pour le championnat de la ligue. Comme la Q. A. H. A. veut que le championnat Commercial "B" pour les Cantons de l'Est soit tenu pour le 10 mars les autres parties auront lieu les samedis et dimanches, afin de terminer en temps.

SEMI-FINALE DANS LA LIGUE DES LOISIRS

La Ligue de Hockey des Loisirs Commerciale "B" de Sherbrooke, commencera ses éliminatoires demain après-midi à l'arène de Sherbrooke, alors que deux parties de la série semi-finales auront lieu à deux heures.

Le président de la Ligue, M. Adolphe Besré, a choisi demain après-midi pour les deux premières parties afin de ne pas priver les amateurs de hockey, alors que les Indiens de Sherbrooke-Joueurs à Richmond. Ces deux parties seront sans doute des plus intéressantes car on verra aux prises dans la première partie, le club Kayser, qui a terminé en tête de la ligue contre le club Montcalm qui se classe en troisième position. Le Montcalm a beaucoup amélioré son jeu depuis les dernières parties et promet de livrer une dure lutte dans les éliminatoires.

Dans la deuxième partie au programme entre le Notre-Dame et le Canadien, elle ne manquera pas d'intéresser les amateurs de hockey, car les deux clubs qui seront aux prises, ont fini tous deux en deuxième place dans le classement de la ligue.

Ces deux séries semi-finales se dérouleront de trois et les deux gagnants de ces séries se rencontreront pour la finale.

HOCKEY LES PARTIES JOUÉES

LIGUE DES CANTONS DE L'EST
Richmond 12, Windsor Mills 5
Q.S.H.L.
Pats 3, Cornwall 3
Québec 3, Canadiens 6

POUR AUTRE SPORT,
VOIR EN PAGE
DOUZE

EXCURSION A LAC MEGANTIC

DIMANCHE, 1er MARS

Sous les auspices du club de ski St-François.

DEPART — par train spécial à 10.15 hres a.m.

PRIX: \$2.00

ALLER ET RETOUR

TAXE INCLUSE

Pour billets, s'adresser à M. J. A. Salvati, au magasin Fashion Craft ou au bureau du Pacifique Canadien.

LES AVENTURES DE SON PÈRE



Le 2ième train de neige nous viendra, demain, de Mégantic

De forts contingents de skieurs des comtés de Beauce, de Mégantic et de Frontenac, arriveront, dimanche matin, en ville, pour évoluer sur les pistes du Club Saint-François.

Sherbrooke recevra demain son second train de neige de la saison lorsque les skieurs de Lac Mégantic participeront au concours de descente que l'Association de Ski Indépendante des Cantons de l'Est tiendra sur les pentes du club St-François. Plus tard dans le cours de la journée, des autobus spéciaux conduiront ici un autre contingent de skieurs de Beauceville, Valley Junction, Thetford-les-Mines et East Angus.

Un des principaux items au programme aura lieu durant la soirée. A l'occasion de la campagne en faveur du second Emprunt de la Victoire, les skieurs descendront les diverses pistes, vers 9h.30, portant des flambeaux de la victoire. Cette manifestation fournira certainement un spectacle pittoresque et impressionnant.

La visite d'un aussi important contingent de skieurs, après celui de dimanche dernier, atteste une fois de plus la vogue grandissante du ski dans notre ville et la portée de son importance au point de vue touristique.

HOCKEY à L'ARÉNA

LIGUE DES LOISIRS

COMMERCIAL "B"

DIMANCHE, 22 FEVRIER, A 2.00 HEURES

Semi-finales — série 2 dans 3

KAYSER vs MONTCALM
Canadien vs Notre-Dame

Admission: Adultes 25c — Enfants 10c

Où est Jos?

PAR C. H. WELLINGTON

Un destroyer se sacrifie pour sauver 1,000 pilotes

Cent marins ont péri sur ce destroyer qui se jeta entre une torpille et un transport pour sauver les 1,000 aviateurs qui s'y trouvaient.

(P. C. — Câblagramme). LONDRES, 21. — "Tel fut leur sacrifice!" C'est sous cette manchette que l'Evening Standard rapporte qu'un destroyer s'est jeté dans le sillage d'une torpille pour sauver un transport amenant 1,000 pilotes, observateurs et navigateurs de la RAF du Canada en Grande-Bretagne.

Le destroyer fut une perte complète et sur plus de 100 membres d'équipage, sept seulement ont été sauvés. Mais le transport et les aviateurs, qui avaient chacun au moins 12 mois d'expérience en

Grande-Bretagne, aux écoles de l'armée américaine et au Canada, ont rallié un port écossais sans aucune perte. Ce paquebot rapide, de 15,000 tonnes, quitta un port canadien à destination de l'Ecosse avec un destroyer et une corvette comme escorte. Aucun incident ne se produisit jusqu'au moment où il entra dans une zone infestée de sous-marins. A ce moment, l'alarme retentit. Un sous-marin était en vue. Le sous-marin lança une première torpille qui manqua son objectif. Il en lança une seconde qui n'eut pas plus de succès. Il en lança une troisième. Cette fois, la torpille allait donner en plein centre du transport.

Le sacrifice

Le destroyer se jeta alors entre la torpille et le paquebot.

Ce fut une explosion terrible. Le blindage du destroyer se tordit et se déchira sous la pression de la torpille. La fumée monta au ciel, tel sur un autel du sacrifice. Les débris du destroyer volèrent et retombèrent comme de la grêle sur la mer et jusque sur les ponts du paquebot.

La fumée se dissipa et des ponts du paquebot on vit plus du destroyer que quelques épaves sur une tache d'huile. Cent marins venaient de se sacrifier avec leur vieux destroyer pour 1,000 pilotes et un paquebot rapide.

Le paquebot n'avait plus qu'à continuer sa route sans s'arrêter à recueillir les survivants, car le sous-marin était encore aux aguets. Sept marins seulement furent repêchés par la corvette et le voyage se poursuivit.

La fumée se dissipa et des ponts du paquebot on vit plus du destroyer que quelques épaves sur une tache d'huile. Cent marins venaient de se sacrifier avec leur vieux destroyer pour 1,000 pilotes et un paquebot rapide.

Vice président



M. L. GAGNE, de la succursale locale de la Continental Life Insurance Company, vient d'être élu vice-président du Club d'Honneur de la Continental Life. C'est la première fois que M. Gagne fait partie de ce club. Son élection à la vice-présidence est donc un double honneur pour lui.

HOCKEY

LES PARTIES AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE
Chicago à Canadiens
Américains à Toronto

Q.S.H.L.
Royals à Ottawa

LIGUE AMERICAINE
Cleveland à Pittsburgh
Buffalo à Hershey
Washington à Philadelphie
Indianapolis à Springfield

LIGUE JUVENILE
(Semi-finales)
Canadiens vs Etoile Filante

—DIMANCHE—

LIGUE DES CANTONS DE L'EST
Sherbrooke à Richmond

LIGUE NATIONALE
Chicago à Rangers
Toronto à Detroit

Q.S.H.L.
Ottawa à Royals
Canadiens vs Pats

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à Buffalo
Indianapolis à New Haven
Springfield à Providence
Hershey à Washington

MONTREAL ET DISTRICT
(Semi-finales)

Shawinigan à Joliette (2ème partie d'une série de 3 de 5, Shawinigan mène par 1-0).
Valleyfield à Lachine (1ère partie d'une série de 3 de 5)

2ème PARTIE DE LA SEMI-FINALE CHEZ LES JEUNES

La ligue de Hockey Juvenile jouera ce soir sa 2ème partie de la série semi-finales alors que le Canadien se mesurera pour la seconde fois au club L'Étoile Filante, à l'Aréna, à 8 h 00 heures.

Les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité, ayant remporté chacun 1 partie et la partie de ce soir sera très intéressante car elle décidera de celui qui devra rencontrer le vainqueur de l'autre semi-finale, entre les As et le Trois-Étoiles, pour le championnat de la ligue.

En garde!

contre un rhume qui persiste! C'est dangereux. Pour prompt soulagement, faites emploi du

MELANGE CONTRE RHUME

BUDNING

Il calme, arrête l'irritation. Vendu en bouteilles de 25c et 50c.

Pharmacie BUDNING
25, rue Wellington N. Tel. 561.
Nous faisons livraison dans toutes les parties de la ville de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

LA PART DES JUGES DANS L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE



Les juges de Montréal ont apporté leur haute approbation à la campagne de l'emprunt. Récemment, ils se sont réunis dans une des salles du Palais de Justice de la métropole pour discuter des moyens les plus efficaces pour encourager la campagne de souscription. On remarque sur la première rangée, assis de gauche à droite: Les honorables juges R.-A.-F. GREENSHIELDS, Juge en Chef de la Cour Supérieure; G. PERRAULT, Juge en Chef de la Cour d'Appel; L.-J. LORANGER, Cour Supérieure; F.-J. CURRAN, Cour Supérieure; L.-P. DEMERS, Cour Supérieure; Paul MERCIER, Juge en Chef de la Cour de Circuit; C.-A. DUCLOS, Cour Supérieure; Phil. COUSINEAU, Cour Supérieure. Debout de gauche à droite: Les honorables juges Maurice TETRAULT, Sessions de la Paix; Wilfrid LAZURE, Cour Supérieure; Paul ST-GERMAIN, Cour du Banc du Roi; Alphonse DESCARIE, Cour Supérieure; Joseph-Léon ST-JACQUES, Cour du Banc du Roi; Gustave MARIN, Sessions de la Paix; C.-A. BERTHIAUX, Cour Supérieure; E. Fabre SURVEYER, Cour Supérieure; C.-G. MacKINNON, Cour Supérieure; E.-M. McDUGALL, Cour Supérieure; Gregor BARCLAY, Cour du Banc du Roi; P. CASGRAIN, Cour Supérieure; Louis COUSINEAU, Cour Supérieure; J.-C. LANGLAIS, Cour Supérieure.

JOHNNY QUILTY S'ENROLE DANS LE R. C. A. F.

OTTAWA, 21. — L'Ottawa Journal dit aujourd'hui qu'il a appris de source fiable, que Johnny Quilty, des Canadiens de Montréal, de la ligue Nationale, a demandé son admission dans le Corps d'Aviation Royal Canadien. Quilty, brillant centre des habitants, a remporté l'an dernier la trophée Calder, accordé à la meilleure recrue de la saison dans la L.N.H.

L'OFFICE

gard de ce qui recevaient les autres régions, de la part des gouvernements. Aujourd'hui, l'argument n'est plus celui de la publicité, mais de la relation d'affaires, de la relation d'affaires, de la relation d'affaires.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le total des demandes de renseignements, par personnes au bureau, a été de 1,000.

Le Portugal loge un protégé contre l'occupation de Timor

L'Assemblée Nationale est convoquée d'urgence à Lisbonne pour entendre le premier ministre Salazar dénoncer le geste des Japonais.

LISBONNE, 21. — Pendant que les journaux du pays protestent aujourd'hui contre une "nouvelle violation" du territoire portugais, l'Assemblée nationale est convoquée en séance extraordinaire pour cet après-midi afin d'entendre une déclaration du premier ministre Antonio de Oliveira Salazar sur l'invasion du Timor portugais par les soldats japonais.

La séance a été convoquée hier soir après que le premier ministre eût conféré avec son cabinet durant deux heures.

Précedemment, l'ambassadeur japonais s'était rendu à deux reprises chez M. Salazar pour l'informer que les Japonais quitteront le Timor après avoir atteint leur objectif, si le Portugal maintient son attitude neutre.

Le ministre allemand à Lisbonne, aussi rendu visite à M. Salazar, puis parti en avion pour Berlin. Le résultat de sa visite n'a pas été divulgué.

Les Japonais ont annoncé, hier, qu'ils ont débarqué des troupes dans les territoires portugais et néerlandais de Timor, le site d'une base navale alliée de Surabaya, Java, et à 450 milles au nord-ouest de Port Darwin, Australie, site d'une autre base navale alliée.

Le Timor portugais a été occupé le 18 décembre par des troupes australiennes et néerlandaises pour prévenir une invasion japonaise.

Le journal catholique "A Voz" déclare que, conformément à un récent accord anglo-portugais, les troupes australiennes et néerlandaises devaient être évacuées de Timor après l'arrivée de renforts portugais, attendus à Dili, capitale de l'île, pour le 27 février.

"Si les Japonais se proposent d'agir de même, ils auraient bien pu éviter de violer notre souveraineté", déclare le journal.

ESTIMATION

Les crédits au département des Finances sur les subsides aux provinces pour le compenser de la perte de l'impôt sur le revenu et autres revenus — question dont s'occupe plus tard; réduction de \$3,050,000 dans les crédits au département des Pensions et de l'Hygiène, sur ses pensions et allocations diverses aux anciens combattants.

Les augmentations à remarquer sont les suivantes: augmentation de \$4,000,000 dans les crédits au département du Travail comme contribution du gouvernement au fonds d'assurance-chômage; augmentation de \$847,500 dans les crédits au département de la Défense nationale pour financer l'expansion de l'entraînement des cadets, et augmentation de \$4,921,000 dans les crédits au département des Postes pour ses services du courrier.

ROOSEVELT

(Suite de la page 3)

de la société germano-américaine connue sous le titre de "Bund".

Pouvoirs absolus

Le secrétaire de la guerre, M. Henry L. Stimson, a les pouvoirs absolus d'ordonner et de contrôler la résidence, l'entrée et l'excuse, de certaines zones du pays, de toute personne, sujet américain ou étranger, jugée hostile à l'effort de guerre.

A l'avenir, le ministre de la guerre et ses officiers auront le droit d'utiliser toutes les agences fédérales, y compris les forces armées, pour exécuter le décret du président.

L'ETAT-MAJOR

(Suite de la page 3)

Le service d'information soviétique dit que les forces russes sur le front de Leningrad ont détruit 49 casernes allemandes, 50 ponts et plusieurs emplacements de canons, et tué 1,200 hommes au cours des derniers jours.

Matériel détruit

"Le 19 février, dit-il, notre aviation a détruit ou endommagé 10 tanks, 470 camions remplis de troupes et d'approvisionnement, 300 voitures remplies de munitions et de troupes, 9 canons de campagne, 9 canons anti-avions, 34 mitrailleuses et 68 mortiers, réduit à l'état de débris un réservoir d'essence, fait sauter deux dépôts de munitions, détruit 57 wagons ferroviaires, 2 camions remplis d'essence et une locomotive et dispersé ou annihilé quatre bataillons d'infanterie ennemis (environ 2,400 hommes)".

(Les SOVIET WAR NEWS, journal publié à Londres, disent que les escadrons d'avions de chasse soviétiques participant à la défense de Sébastopol, base navale de Crimée, ont tué près de 30,000 Allemands au cours de plus

MOTEURS

NEUFS OU USAGES

REPARATIONS

Remontage — Ajustement, etc.

Ross-Biron Electric, Liée.

17-21, rue Frontenac, Sherbrooke, Québec.

Victoriaville et Mégantic

Les nouvelles venues de Victoria-

LE MAL FUT

(Suite de la page 3)

de la Société des Nations et qui avait obtenu la Rhénanie.

Il en conclut donc que le tribunal de Rome, créé par le chef d'Etat italien, a pour but de blâmer ses réformes sociales et le système parlementaire de la défaite militaire de la France.

Quant à Gamelin, il continue toujours à regarder droit devant lui dans une fière attitude et semble ne porter aucun intérêt aux procédures.

L'ancien président du Conseil Edouard Daladier et l'ancien ministre de l'Air Guy La Chambre sont assis, Daladier surtout confère souvent avec son avocat, Maurice Robert.

Préparatifs militaires

On a appris hier soir que Paul Reynaud, qui remplace Daladier comme président du Conseil de France, peu avant la capitulation de la France, sera appelé comme témoin par la poursuite qui cherche à établir le manque de préparatifs militaires des précédents de Reynaud.

On appellera aussi comme témoins Georges Bonnet, qui était ministre des Affaires étrangères au début de la guerre; Edouard Herriot, ancien président de la Chambre des députés; et le général Maxime Weygand, qui remplaça Gamelin comme commandant en chef des Alliés, juste avant la chute de la France.

Aucun verdict ne pourra être rendu avant le 1er août au moins.

PAS DE PATINAGE DEMAIN SOIR (DIMANCHE) À L'ARÉNA

A cause de l'exercice d'obscurité.



C'est un bon tonique qu'il vous faut. Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique DU Montier

7. — Les personnes internées ne voteront pas;

8. — Les personnes d'origine japonaise ne voteront pas à moins d'être des anciens combattants de la première grande guerre ou de service dans la présente guerre. M. McLarty dit que le plan proposé par le gouvernement n'est pas interchangeable et l'on verra d'un bon oeil toute suggestion venant de la Chambre ou du comité spécial pour améliorer ce plan.

Après avoir réaffirmé qu'il était opposé au principe du plébiscite, M. Hanson a promis d'examiner le projet sans esprit de parti et de chercher à l'améliorer si possible.

LES JAPONAIS

(Suite de la page 3)

de largeur seulement.

Java ne sous-estime pas la puissance de l'agresseur, mais l'agence de nouvelles néerlandaises Aneta dit que quatre "facteurs" jouent en faveur des défenseurs de Java. Ce sont:

1. — L'armée néerlandaise, qui a surtout cherché à temporiser jusqu'à ce que les secteurs adjacents, restés à peu près intacts, aient pu se joindre à la défense.

2. — La flotte alliée dans ce secteur pour concentrer ses efforts à la défense de l'île de Java.

3. — L'aviation des nations unies sera capable d'opérer en force à Java.

4. — Java possède de puissantes défenses côtières, probablement capables d'arrêter les premiers coups et de donner aux troupes le temps de venir de l'intérieur et de se concentrer aux points les plus menacés.

M. McLARTY

(Suite de la page 3)

tion d'une autre motion, celle-ci à l'effet de tenir une séance secrète mardi prochain pour discuter sur la situation de la guerre.

Bill du plébiscite

M. McLarty a exposé une partie du mécanisme du plébiscite, tout en disant que les autres détails seront révélés lorsque le bill sera introduit, en même temps qu'une série de règlements que l'on révélera au préalable à un comité spécial de la Chambre.

Il Voici certaines choses que M. McLarty a révélées sur le plébiscite:

1. — Une nouvelle liste de votants sera préparée par les énumérateurs;

2. — La liste ne sera pas sujette à révision mais les votants qui n'y trouveront pas leur nom pourront tout de même voter après avoir prêté le serment d'usage;

3. — Le coût du plébiscite sera de \$1,500,000 si tous ceux qui se rendent employés exigent une rémunération de leurs services, mais il coûtera d'autant moins que le nombre des bénévoles sera plus grand;

4. — Le vote ne pourra pas être pris au moins avant 10 semaines après que le président des élections nationales pour le 29 mars dans le but de faire approuver le projet gouvernemental d'amender une section de la constitution qui oblige le président à accorder au parti minoritaire une représentation dans son cabinet. Le gouvernement prétend qu'une telle chose affaiblit la position du président.

ESTIMATION

(Suite de la page 3)

Le service d'information soviétique dit que les forces russes sur le front de Leningrad ont détruit 49 casernes allemandes, 50 ponts et plusieurs emplacements de canons, et tué 1,200 hommes au cours des derniers jours.

Matériel détruit

"Le 19 février, dit-il, notre aviation a détruit ou endommagé 10 tanks, 470 camions remplis de troupes et d'approvisionnement, 300 voitures remplies de munitions et de troupes, 9 canons de campagne, 9 canons anti-avions, 34 mitrailleuses et 68 mortiers, réduit à l'état de débris un réservoir d'essence, fait sauter deux dépôts de munitions, détruit 57 wagons ferroviaires, 2 camions remplis d'essence et une locomotive et dispersé ou annihilé quatre bataillons d'infanterie ennemis (environ 2,400 hommes)".

(Les SOVIET WAR NEWS, journal publié à Londres, disent que les escadrons d'avions de chasse soviétiques participant à la défense de Sébastopol, base navale de Crimée, ont tué près de 30,000 Allemands au cours de plus

MOTEURS

NEUFS OU USAGES

REPARATIONS

Remontage — Ajustement, etc.

Ross-Biron Electric, Liée.

17-21, rue Frontenac, Sherbrooke, Québec.

Victoriaville et Mégantic

Les nouvelles venues de Victoria-

NI Trop Peu— NI Trop Tard!

Tous, vous connaissez les raisons qui obligent le Canada à lancer ce Deuxième Emprunt de la Victoire. Vous comprenez pourquoi chaque homme, chaque femme doit acheter des obligations jusqu'à la limite de ses ressources.

N'attendez donc pas à la dernière minute pour en acheter. Faites inscrire immédiatement votre commande pour des Obligations de la Victoire!

Faites en sorte que Sherbrooke attelgne promptement son objectif. Montrons à la province ce que nous sommes capables de faire quand nous mettons tous l'épaulé à la roue.

J. H. BRYANT, LIMITÉE
SHERBROOKE, QUE.

Manufacturiers de brevages de qualité depuis 1896.

La fête de Washington revêt un cachet inaccoutumé depuis que l'Amérique est en guerre

La célébration qui aura lieu, dimanche, le 22 février, rappellera la carrière de celui qui fut le premier et le plus grand militaire de son pays.

Carrière du grand patriote américain

WASHINGTON, 21.— Comme l'Amérique est dans la guerre, la célébration de l'anniversaire de naissance de Washington, qui tombe le 22 février, va avoir un cachet inaccoutumé cette année. Washington fut le premier grand militaire de ce pays et depuis des générations la jeunesse américaine a appris à le connaître comme ayant été, parmi ses contemporains, le plus grand dans la guerre puis dans la paix, et celui qui occupa une plus grande place dans le cœur de ses concitoyens.

Washington débuta dans la carrière des armes à l'âge de 18 ans et en qualité d'officier de milice. Les colonies américaines étaient alors sous la domination anglaise et elles firent la guerre à la Nouvelle-France, lutte qui devait aboutir à la perte du Canada par la France, ainsi que de tout le territoire que celle-ci possédait à l'est du Mississippi. Washington sortit très expérimenté de ce combat livré dans les solitudes du Nouveau-Monde.

Au cours de la période qui va de la perte du Canada par la France et qui dura jusqu'au commencement de la révolution américaine, des querelles se produisirent entre l'Angleterre et ses colonies d'Amérique. Avec Patrick Henry, Benjamin Franklin, Samuel Adams et Thomas Jefferson, Washington prit une part active dans la réclamation et la défense des droits des colonies. Il participa à la campagne de boycottage des marchandises anglaises. Il devint membre du premier Congrès Continental. Quand le second Congrès Continental proclama l'indépendance des colonies et décida de soutenir cette proclamation par la force des armes, on se souvint de l'art militaire de Washington et on lui confia le commandement suprême de l'armée.

Lutte très vive

La lutte qu'eut à soutenir Washington au cours des six années qui suivirent, fut des plus rudes. C'est chose extraordinaire que son armée de volontaires — peu expérimentés,

faiblement armés, mal vêtus et mal nourris — ait pu tenir contre la puissance militaire la plus grande de l'Europe à cette époque, qui comptait une armée régulière expérimentée et une flotte de premier ordre et capable d'effectuer le blocus complet de la côte américaine. Mais l'Angleterre devait payer cher d'avoir mis une trop grande confiance en elle-même et, partant, de n'avoir pas pris assez au sérieux la révolution de ses colonies d'Amérique.

De plus, nombre d'Anglais distingués ne cachaient point leur sympathie pour la cause que défendaient les colonies de l'Amérique du Nord. En la France qui détestait l'Angleterre à cette époque, se déclara en faveur de l'Amérique et lui envoya une flotte. Des volontaires d'Allemagne, de France, de Suède, de Pologne et d'autres pays européens, vinrent en grand nombre prêter main-forte à George Washington. Si plusieurs vinrent en Amérique en vue d'aventures ou de gains, la plupart de ces volontaires tels que Lafayette, Kosciuszko, Pulaski et Von Steuben y vinrent attirés par l'idéal de liberté que préconisaient les colonies révolutionnaires.

Après avoir essuyé de nombreux revers et de grandes privations, Washington devint en mesure de commencer l'offensive. Au mois d'octobre 1781, il réussit à encermer le corps le plus considérable de l'armée anglaise, à Yorktown, en Virginie. La première lutte pour la liberté était gagnée.

Stratégie réputée

Tout le temps que dura la guerre de la révolution, Washington se montra incomparable en art militaire, dans sa stratégie, dans le choix du moment pour fondre sur l'ennemi, dans la ténacité et le courage jusqu'à la victoire finale. Selon certains historiens, si les colonies n'avaient pas eu Washington pour chef, la cause américaine eût probablement été perdue et le cours de l'histoire, changé.

Celui qui fut grand dans la guerre puis dans la paix, fut aussi grand premier président de la république américaine. Des officiers militaires voulurent le proclamer roi, mais Washington refusa le trône. Mais il accepta de presider la Convention Constitutionnelle qui eut lieu en l'année 1787. Et quand le temps fut venu de donner une tête dirigeante à la fédération des Etats, Washington fut choisi comme président des Etats-Unis. Il prêta le serment d'office le 30 avril 1789, dans la ville de New-York.

Il fut président durant huit années, ayant été réélu à ce poste en 1792. Sa tâche ne fut pas facile. La guerre avait appauvri les colonies. Le désaccord était grand au sein de la jeune nation. Les Etats du nord réclamaient de l'aide de la part du gouvernement fédéral afin d'y développer le commerce et l'industrie. Les Etats du Sud en réclamaient également afin d'y développer l'agriculture. En France, l'idée de liberté qui venait de triompher en Amérique, entraîna la révolution qui se couvra profondément toute l'Europe.

Un grand nombre d'Américains se déclarèrent en faveur de l'envoi d'une armée en France en reconnaissance des services que celle-ci avait rendus à la cause américaine. Mais Washington, bien que sympa-

QUAND VIENT LE SOIR!



● Glorieuse et trois fois enviable est en vérité la vie des aviateurs. Admirés et gâtés il n'y a qu'une voix pour vanter la bonne tenue de nos "ailes" et partout, d'un bout à l'autre du Dominion, les foyers s'enorgueillissent d'accueillir ceux que la distance sépare des leurs. Ci-haut M. Frank STOREY, le maire de Moncton, et sa femme partagent, dans l'intimité de leur home, des heures de détente en compagnie de trois aiglons qui semblent tout-à-fait à leur aise.

thique à la révolution française, s'opposa à toute intervention américaine dans ce conflit européen. Il donna comme excuse que l'Amérique était "un pays convalescent" et incapable de participer à une autre guerre.

Idee fédéraliste

Le pays manquait aussi d'union au point de vue politique. Une théorie, chère à Alexander Hamilton, recommandait un gouvernement fédéral influent et favorable à l'agriculture et à l'industrie surtout. Une autre théorie préconisée par Thomas Jefferson, ne voulait point d'un gouvernement fédéral influent au point de nuire à l'autonomie des Etats particuliers, et qui plaisait à un grand nombre de fermiers des Etats du sud surtout. Mais George Washington, au cours de son second terme d'office, se montra favorable aux vues émises par Hamilton et les "fédéralistes".

Un troisième terme comme président du pays fut offert à Washington mais celui-ci en déclina l'honneur. Tous les présidents, par la suite, servirent durant deux termes au plus à l'exception du président actuel qui a été réélu pour un troisième terme en l'année 1940. Une fois le deuxième terme terminé, Washington retourna vivre dans sa ferme de Mount Vernon, vénéré et aimé de tous. Il y mourut à l'âge de soixante-sept ans, quelques jours avant que le siècle prenne fin.

Blum et Gamelin en conflit sur la cause de la défaite

Gamelin veut que l'armée soit mise hors de cause, mais Blum dit que dans ce cas il ne restait plus qu'à faire le procès de la République.

VICHY, 21.— Au début du procès de Riom, l'ancien président du Conseil de France Léon Blum et l'ancien commandant en chef Marie-Gustave Gamelin, co-défenseurs, sont entrés en conflit sur la question de savoir si la cause de la défaite de la France fut d'ordre militaire ou d'ordre politique.

Dans une déclaration préliminaire, Gamelin a dit que pour l'honneur de l'armée et que puisque sa conscience est nette, il refuse d'ajouter quoi que ce soit pour sa défense.

Frappant du poing sur la table, Blum a déclaré de son côté que si l'on met l'armée hors de cause tout ce qui reste à faire c'est le procès de la République. Gamelin est le seul des cinq défenseurs qui semble fatigué et déprimé. Les trois autres ont l'air de l'ancien président du Conseil de France Edouard Daladier, l'an-

L'HON. WHITE A MAINTENU L'INJONCTION

Dans la cause de la Société Coopérative agricole de Martinville contre Emile Bédard.

D'accord avec les partis, jugement a été rendu hier après-midi par l'hon. juge C.-D. White dans une cause de la Société Coopérative agricole de Martinville contre Emile Bédard, fils, maintenant l'injonction et la déclarant permanente et condamnant le défendeur à payer les frais qui s'élèvent à la somme de \$150.00.

Dans cette cause, le demandeur avait acquis du défendeur une beurrerie sise à Martinville et par le contrat, le défendeur s'était engagé de ne pas construire de beurrerie dans les environs pour porter concurrence à la demandeuse, mais se réservait le droit d'exploiter sa beurrerie de Johnville, en s'engageant, sous ce rapport, à ne pas faire de sollicitation et à ne pas aller chercher la crème ou le lait à domicile.

La demanderesse prétendait que le défendeur avait violé son contrat en faisant de la sollicitation et que par ce fait même, elle subissait des dommages qu'elle réduisait à \$1,000 pour les fins de l'action. La demanderesse réclamait en plus l'émission d'une ordonnance d'injonction interloctoire ordonnant au défendeur de cesser cette sollicitation et le transport du lait.

Le défendeur plaide que la clause faisant la base de l'action était nulle parce que constituant une entrave au commerce et qu'elle était indéterminée quant à l'espace et au temps; qu'il n'avait jamais sollicité aucun client, mais qu'ils étaient venus chez lui de leur propre gré; que la demanderesse n'avait souffert aucun dommage, car au moment où le contrat fut signé en 1915, la concurrence ne se faisait qu'entre beurreries voisines, tandis qu'aujourd'hui, la crème est ramassée par des commerçants qui viennent de 100 milles à la ronde. Il plaide encore que la demanderesse n'avait pas droit à l'injonction et que celle-ci n'aurait jamais dû être accordée.

Les procureurs dans cette cause étaient Landry, Howard et Bradley pour la demanderesse et Gervais et Veilleux pour le défendeur.

"Je demande à mes deux avocats de garder le silence tout comme moi et pour la même raison patriotique." — Le procureur de Gamelin a déclaré cependant que la cour ne peut pas condamner le général qui serait injuste de lui "faire porter le poids des fautes d'autres personnes".

SOYEZ SAGES!

Ne souffrez pas inutilement alors que pour quelques sous vous pouvez soulager et combattre vos douleurs. Arex a été employé avec succès dans des centaines de cas de douleurs rhumatismales, Goutte — Sciatique, maux de tête opiniâtres, etc. Employez-le en toute confiance.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX

CONTRE LES DOULEURS RHUMATISMALES

ST-GEO. DE WINDSOR

(De notre correspondant)

ST-GEO. DE WINDSOR. — A l'occasion des jours gras, quelques amis se réunirent chez M. Philémon Corbeil, pour y passer une agréable soirée. Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes Philémon Corbeil, Lionel Bruneau, Ovide Côté, leur fille Louise, Wilfrid Bruneau, leur fille Pierrette, Gérard Tremblay, Joseph Godbout, leur fils Jacques, Réal Corbeil, leur fille Lisette, Gérard Corbeil, de Otton, Raymond Proulx, MM. et Mmes Oscar Proulx, Gisèle Bolduc, Léo Laffamme, Gisèle et Fernande Corbeil.

Mlle Lydio Coriveau a quitté sa famille, pour aller travailler à Sherbrooke.

Mme P. Lamoureux, de Montreal, et son fils sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Georges Bernier.

M. et Mme Emile Morin, d'Assbestos, en visite chez M. et Mme Edouard Collard.

SOIREE JACISTE A ST-HERMENEGILDE

(De notre correspondant)

ST-HERMENEGILDE. — La J.A.C. de notre paroisse, garçons et filles, donnaient en notre salle paroissiale, une belle soirée récréative de chant et de musique. A l'occasion des Jours Gras. Nombreux furent ceux qui assistèrent à cette veillée et tous ceux qui avaient un rôle à remplir. M. le curé Gravel décerna quelques films de guerre, suivis de quelques comédies qui intéressèrent l'assistance. Plusieurs boîtes de chocolats furent données comme prix.

AUTOS USAGÉS

Achetés au comptant et vendus à terme faciles

W. DAIGLE

55, rue Wellington-Sud
Tél. 20121.

La Base du Bon Repas

— C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif, qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

TÉLÉPHONE 724-W.

LE BON PAIN ALLATT

Ce sirop de famille soulage la toux promptement

Par de feu. Economique.

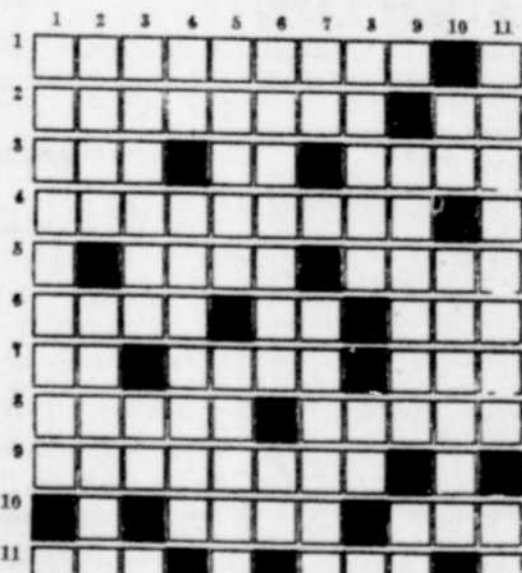
Une agréable surprise vous attend, dans votre propre cuisine, quand il s'agit de soulager la toux due aux rhumes. En un moment, vous pouvez mélanger un sirop qui vous coûte quatre fois moins cher et qui donne des résultats merveilleux.

Faites un sirop en faisant fondre deux tasses de sucre granulé dans une tasse d'eau. Pas de feu — au bain-marie. Puis mettez 2 1/2 onces de Pinex (prix chez tout pharmacien) dans une bouteille de 16 onces. Ajoutez-y le sirop, et vous obtenez 16 onces d'un remède vraiment efficace contre la toux. Il ne se gâle pas, dure très longtemps pour toute une famille et les enfants l'aiment.

Ce remède de famille s'attaque directement au mal. Il détache le mucus, calme les membranes irritées, met fin au mal et à la respiration difficile. Vous trouverez son action des plus satisfaisantes.

Pinex est un composé subtil d'ingrédients éprouvés sous forme concentrée, bien connu pour son action prompt contre rhume et irritation des bronches. Argent remis si vous n'en êtes pas satisfait.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1.—Action de s'entretenir.
2.—Monument funéraire sculpté — Métal.
3.—Partie du pain — Négation — Ancienne mesure de longueur.
4.—Habitants du continent noir.
5.—Met en circulation — Soiree sur le verre en fusion.

Solution du problème d'hier

PREMEDITÉES
RIDICULES
OGAMROSSÉS
COONTOIRE
ADONTOIRES
ROCAMBOLE
BNSORINT
USEENMTO
RLMITMI
EBOITEUSES
SERRENTRE

6.—Griffe — En les — Rongeur.
7.—Négation — Pronom féminin.
8.—Séparé — La foule des citoyens.
9.—Équivalant.
10.—Sans compagnie — Qui a trop servi.
11.—Du verbe avoir — Agent politique de Louis XV.

VERTICALEMENT

1.—Qui persiste, qui est constante.
2.—Ingénu, sans artifice — Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs.
3.—Terre labourée et non ensemencée — Voyelles doubles.
4.—En les — Établissements turcs où l'on distribue gratuitement des vivres.
5.—Peine, difficulté (fig.) — Audacieux.
6.—Disciples d'Elie — Petit ruissseau.
7.—Négation — Poilole du calice d'un.
8.—Jeu de dards — Mesure itinéraire chinoise.
9.—S'empare par violence ou par ruse, de ce qui appartient à un autre — Le premier des nombres.
10.—Pronom — Roi des Gétules.
11.—Qui a les reins rompus — Conjonction.

Traitez-Vous Bien!

Fumez les **Turret**

20 pour **25¢**

TAXE PROVINCIALE INCLUSE

CIGARETTES Turret

OGDEN, LIVERPOOL

Turret CIGARETTES

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE



Les timbres et les estampilles de la poste

Collectionnez - vous les couvertures de lettres - vous les enveloppes adressées à votre nom avant le 4 mars avec trois sous pour payer le timbre, vous auriez reçu une enveloppe de la première journée. Cette enveloppe n'aurait pas porté de cachet. Mais plusieurs semaines avant le 4 mars les vendeurs de timbres offraient de belles enveloppes avec cachet à cette occasion, et vous auriez pu en acheter une.

Des personnes de tous les âges s'y livrent de par le monde. Celles qui sont le plus recherchées sont les enveloppes de première envoi, les premières émissions de nouveaux timbres, les lancements, les dédicaces et les événements historiques. Quelques collectionneurs se spécialisent dans la collection des enveloppes mises à la poste sur les navires, comme la malle mise à bord du premier voyage d'un bateau neuf ou sur un navire de guerre.

Quelques choses qui ajoutent une réelle valeur à une enveloppe bien que ce ne soit pas absolument nécessaire, c'est un cachet. Un cachet est une décoration imprimée. Quelque fois en envoyant une enveloppe affranchie, elle vous sera retournée avec un cachet. Vous devez ordinairement payer un sou pour le cachet. Pour la première journée de l'émission d'un nouveau timbre, vous devez fournir le cachet. Les vendeurs vous le procurent ordinairement pour deux ou cinq sous.

LE TIMBRE DE VERMONT
Chaque fois que le département des postes émet un nouveau timbre, un endroit et une date sont fixés pour la première vente. Si vous voulez une enveloppe de la première journée, envoyez une enveloppe affranchie au maître de poste avant la date fixée pour la vente. Votre enveloppe vous sera adressée avec le nouveau timbre et le retrait du premier jour.

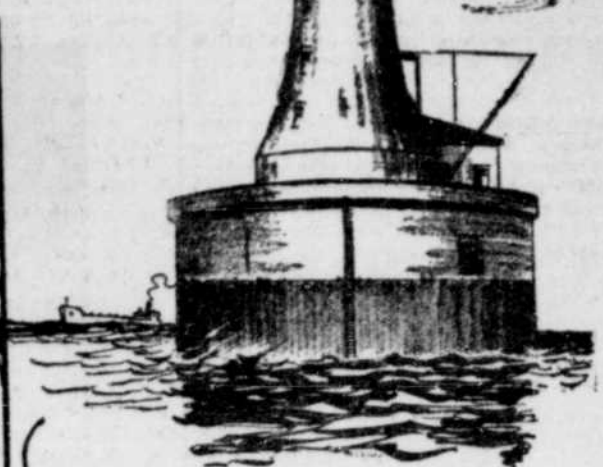
Par exemple, prenez le timbre de Vermont mis en vente pour la première fois le 4 mars 1941, à la capitale de l'état, Montpelier. Le département des postes émet des avis indiquant les conditions. Ces avis sont ordinairement affichés dans les collectionneurs peuvent faire les arrangements voulus. Si vous avez

Choses étranges

Par R.-J. Scott



Le premier avion de malle aérienne à traverser le continent partit de Mineola, Long Island, le 8 septembre 1920 — il prit alors trois jours pour se rendre à San Francisco.



Le phare de Stannard Rock, élevé à 45 milles du rivage du lac Supérieur est le phare lumineux le plus isolé des eaux américaines.

Les Malais cueillent leur pain sur les arbres — ces pains pèsent de 10 à 75 livres.

Les pigeons voyageurs autrolois par milliards ont été exterminés par les chasseurs.

L'histoire de l'extermination des pigeons voyageurs est, bien la plus triste dans les annales de la vie sauvage en Amérique. Un temps, on estimait qu'il y avait deux milliards de pigeons-voyageurs dans une seule bande. Maintenant, l'espèce est apparemment disparue à jamais, car le dernier connu est mort au jardin zoologique de Cincinnati, en 1914. Ces bandes couvraient parfois une longueur de 200 milles, et des branches d'arbres assez fortes ont souvent été cassées par le poids des nids. On dit qu'il y avait de 50 à 100 nids dans chaque arbre sur une étendue de 150,000 acres de forêt. Le bruit que faisaient les oiseaux pouvait être entendu à plusieurs milles de distance du lieu où ils faisaient leurs nids.

Mais le grand nombre de ces oiseaux en faisait des proies faciles pour les chasseurs. Un coup de fusil tiré sur un arbre tuait assez de pigeons pour remplir une carabasse. Les chasseurs pourchassaient ces oiseaux d'un endroit à l'autre, voyageant souvent en train et traquant les pigeons par télegraphie.

La dernière hécatombe eut lieu à Petoskey, Michigan, en 1878. Il fallut 15 tonnes de glace pour les transporter au marché. Depuis cette date, les pigeons furent de moins en moins nombreux et en 25 ans leur extermination a été à peu près complète.

LA MAGIE FACILE

LA BALLE QUI VOYAGE



1. Une balle légère en caoutchouc est tenue dans l'une des mains; soudain elle passe dans l'autre main.

2. Le secret: Une boucle de fil entre les deux mains. Tenez le fil serré; il formera une voie invisible pour la balle.

Dessin à compléter



Les professeurs sont curieux de nos jours. Les enfants s'attendent à l'installation de pupitres blindés. Regardez le barage devant Michel Forget. Il n'a qu'attaché un crayon de cire avec...

TROUVEZ LE CHASSEUR



L'ours ne s'imaginerait pas qu'un chasseur se cache tout près de lui. Pouvez-vous découvrir l'homme?

Le platine a servi jadis à faire des briques d'or

Quand le platine fut découvert, il y a environ 200 ans, c'était l'un des métaux les moins dispendieux. Des escrocs en faisaient des briques qu'ils recouvraient d'une couche d'or et les vendaient pour de l'or pur. Le platine servait en Russie à faire des pièces de monnaie, comme nos sous et nos pièces d'argent. Les Français l'avaient à des métaux plus dispendieux comme l'or et l'argent, pour que les pièces de monnaie soient plus dures et servent plus longtemps.

Mais quand la valeur intrinsèque du platine fut découverte, ces conditions changèrent du tout au tout. Les Français firent entre toutes les pièces de monnaie de platine et les remplacèrent par des pièces d'argent de même dénomination, pour récupérer le métal qui avait été un temps méprisé. En une période de 30 ans le métal baissa.

Au pays des merveilles

Les abeilles ont depuis longtemps découvert que l'air climatique était une partie essentielle de la vie de la ruche. Le nectar nouvellement recueilli est composé d'une grande partie d'eau et fermenterait très vite si l'humidité n'était pas enlevée. Ce travail est exécuté par un groupe spécial de travailleuses dont le devoir consiste à fournir l'air climatisé à la ruche. De cette façon, près du quart de la récolte d'une journée est évaporé.

Chaque abeille doit le devoir est de rafraîchir la ruche, devient en réalité un éventail vivant. Un groupe de travailleuses est stationné à l'entrée de la ruche, elles s'y tiennent bien fixées et battent des ailes. Ceci force la circulation de l'air à l'intérieur de la ruche dont la température devient parfaite et pour ses habitants et pour la nourriture.

Par cette méthode, elles parviennent à conserver la température de la ruche à peu près normale même avec un changement de température de cinquante degrés. Faut-il que le chœur d'abeilles soit toujours être uniforme, ces abeilles ont donc une grande importance pour la vie de la ruche. Non seulement elles pourvoient à la conservation de la nourriture mais elles préservent la vie des bêtes.

L'AIR CLIMATISE CHEZ LES ABEILLES



Un objet décoratif peut être fabriqué pour tenir la porte en place

Nous sommes tous habitués à considérer les appuis-porte comme devant être de grossiers morceaux de bois. Mais ce n'est pas absolument nécessaire. Vous pouvez en fabriquer un de 6 et ainsi de suite en ligne directe, de manière que l'un des bouts du bloc soit égal et que l'autre présente une série de marches. Le bout égal sera naturellement dans le sens de la porte. Quand il aura été recouvert, vous pourrez le glisser sous la porte au point désiré.



Pour la décoration, coupez une bande de papier blanc ou de couleur, de 2 pous de large et de 12 pous de long. Pilez-le par le milieu. Les deux bouts de papier de 6 pous par 2 qui vous restent sont la partie sur laquelle vous pouvez travailler.

Découpez des gravures de revues. Si vous êtes habile, vous pouvez dessiner vos dessins vous-même. Sinon, vous pouvez découper des gravures dans des revues. L'important est de les choisir pouvant s'adapter à une surface de 2 par 6 et de le rendre attrayant par le choix des couleurs — crayon, peinture à l'eau, ou encore, ce que vous avez sous la main. Quand tout est bien sec, collez au haut de la partie la plus large qui est en même temps la partie la plus épaisse.

Quand la colle et la peinture sont bien sèches. Passez deux couches de laque. Cela empêchera non seulement la porte de détruire votre travail, mais lui donnera aussi un beau fini brillant.

Selon certains savants, lorsque la température est "normale", il arrive qu'à certaines époques de l'année, il n'y a pas de glace sur les mers polaires.

La production du charbon au Canada pour les mois de juillet, août et septembre a été de 4,208,339 tonnes, comparativement à 4,018,323 tonnes pendant les mêmes mois en 1940.

Les jeunes filles doivent choisir leurs fleurs avec soin

Quelle aventure que cette première grande soirée — et quel désespoir si tout n'est pas parfait ! Il arrive de voir une jeune fille portant une superbe toilette du soir de magnifiques accessoires — et que le tout gâché soit par ses fleurs ! Prenez par exemple des gardenias sur une robe rose, ils ne conviennent pas du tout, il faut prévenir une escorte de la teinte que votre robe peut exiger. Peut-être ignoriez-vous qu'il est tout à fait convenable de la faire, et peut-être la jeune fille ignorait-elle elle-même que des roses jaunes auraient été jolies sur sa robe — et c'est pour cela que nous vous présentons ces suggestions.

Ne portez jamais un genre de fleurs dans vos cheveux et un autre à votre corsage, qu'elles soient naturelles ou artificielles ! Nous vous en donnons un exemple — faites attention !

Et souvenez-vous que les fleurs n'ont pas besoin d'être exotiques ou dispendieuses. Bien choisies, des fleurs de jardin peuvent avoir autant d'apparence que des orchidées, croyez-le ou non.

Si vous désirez quelque chose sortant de l'ordinaire, portez une ou deux fleurs assorties à celles de votre corsage, au poignet, retenues par un velours noir.

Mais une dernière suggestion, non la moins importante : Ne vous servez pas d'un parfum différent de celui de vos fleurs. Il est encore mieux de vous contenter du parfum des fleurs que de mêler deux arômes différents.

SCENE DE VIE COURANTE



Vous pouvez m'envoyer trois boîtes de "El Ropos" — et vous pouvez reprendre ces "Délicieux aromas". Il y a 6 mois que je les ai et je n'en ai pas encore vendus un !

Très bien !

Je voudrais avoir une boîte de "Délicieux Aromas".

C'EST VRAI

Les affaires dans les magasins de cigares aux Etats-Unis s'élèvent environ à \$6,000,000 par année.

En l'an 1663, le bureau de poste de Londres manipula 1,300,000 lettres et

JEU D'ESPRIT

Voici trois genres de conserves que l'on trouve dans toutes les maisons. Elles sont ordinairement mises dans des boîtes comme celles qui sont illustrées.



Plus bas nous donnons des indications sur ces articles, et vous avez le choix pour compléter les phrases. Trouvez la fin de la phrase en trois minutes.

- 1) Il est moins dangereux de la briser que si elle avait une autre forme.
- 2) c'est la forme qui exige le moins de papier pour l'étiquette;
- 3) elle est plus facile à manipuler et à ranger.
- 4) Les sardines sont mises dans des boîtes de cette forme parce que:
 - 1) Elles demandent moins de métal pour un nombre donné de poissons.
 - 2) Bien des sardines sont importées et cette forme convient mieux au chargement des océaniques.
 - 3) Elle s'adapte mieux à la forme des poissons.
- 5) Le macaroni est placé dans des boîtes de cette forme parce que:
 - 1) Il ne se cassera pas quand l'humidité le fait allonger.
 - 2) de longs bâtons peuvent être cassés par le client à la longueur désirée.
 - 3) Ces paquets se mettent mieux dans des caisses de bois.

Solutions

LE CHASSEUR
Il est caché, la tête tournée vers le bas du dessin, vers le centre.

EXERCICE VOTRE INTELLIGENCE
A-B-C (D) E (F) G

Courrier de Pipandor

Notre devise: —
"Gardons notre foi et notre langue toujours".

MIMI — La chrysalide est devenue papillon et pour ce faire elle a changé son nom en Mimi. Il évoque l'opéra La Bohème, un de mes opéras préférés. Est-ce cet opéra qui vous a inspiré le choix de ce pseudo? Je suis très reconnaissant à Chou-Chou de vous avoir ramené au Courrier. Elle est devenue une amie fidèle du rédacteur de la page des enfants. N'est-ce pas que c'est intéressant d'étudier les différents pays de notre boule ronde? Je me souviens de Tarzan et lorsque vous irez le voir, saluez-le de ma part.

HUGUETTE — Comme c'est gentil de me dire que vous appréciez le concours de géographie. Il faut varier les concours et si j'offrais toujours le même cinéma, les cinéastes diraient: C'est toujours la même rengaine au Courrier de Monsieur Pipandor. La variété chasse l'ennui qui naît de la monotonie. Merci de me présenter Madeleine. Qu'elle se hâte de m'écrire.

BLANCHE-COLOMBE — Je ne refuse jamais de cinéaste et tous peuvent toujours être assurés d'un bon accueil chez l'Ami Pipandor. C'est bien dommage que vous n'ayez pu retourner à l'école après le Jour de l'An. Vous êtes bien jeune pour avoir terminé vos études. Souhaitons que les circonstances soient plus favorables l'année prochaine afin de vous permettre de reprendre "le chemin des écoliers".

J'AI ME PATRONNE — Comme une sentinelle qui monte la garde et demeure à son poste jusqu'à la fin, je suis moi aussi et fidèle comme chef de file des cinéastes. Pauvre petite Berthe, elle n'a vraiment pas de chance et la maladie la visite plus souvent qu'à son tour. Parlez-moi un peu de votre piano. Vous continuez toujours vos leçons avec la gentille maîtresse de piano que je vous ai présentée. Je suis certain que vous étudiez sérieusement et que vous faites beaucoup de progrès.

MIGNONNE — SOLEIL BRILLANT — EPI FLEURI — Je vous retrouve avec plaisir au Courrier. Il faudra être assidus chaque semaine. Veuillez bien paginer vos pages et signer la lettre et les réponses de votre pseudo et de votre nom véritable.

COQUELICOT ET PAQUERETTE — Les petits cadeaux entretiennent l'amitié et celui que j'ai adressé à Coquelicot m'a valu le retour de Paquerette. J'en suis heureux et je me félicite de mon choix puisque votre grande sœur me dit qu'il vous a plu. Ce qu'elle devait être fourbue Françoise et Marie-Ange à leur arrivée le soir à Magog. Parcourir une distance de vingt milles en ski est certes une randonnée digne de nos "coureurs de bois". Elles ont vraiment un esprit sportif. N'oubliez pas de signer vos lettres et vos réponses de votre pseudo et de votre nom véritable.

MISSIONNAIRE EN HERBE — RAYON DE LUMIERE — BRUNETTE AUX YEUX NOIRS — Je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue. J'espère pouvoir écrire un plus long billet prochainement.

MONTONS VERS L'IDEAL — PETITE THERESE — COEUR SAIGNANT — DOUZE PRINTEMPS — MADAME L'HIRONDELLE — MADAME AUX SABOTS — MYOSOTIS — EXCELSIOR — VICTOIRE — MADELEINE — RIKI — ECUREUIL DES BOIS — CHOU-CHOU — QUI VEUT BIEN FAIRE — LOUISE — Je m'excuse auprès de vous tous de ne pas écrire un billet particulier cette semaine. L'espace me manque et je me vois forcé de remettre ce plaisir à la semaine prochaine. Il est obligatoire de m'écrire une lettre hebdomadaire avec les réponses au concours. Racontez-moi ce que vous faites, vos projets, vos rêves, comment vous occupez vos loisirs, etc.

QUESTIONS DE LA 4e SEMAINE

- 1—Quelles sont les bornes de la France?
- 2—Quels articles la France exporte-t-elle à l'étranger?
- 3—Nommez quelques villes manufacturières de la France et dites quelles sont leurs industries?

A TOUS

Petit à petit je découvre des talents pour la littérature dans notre petit monde cinéaste. Cette semaine c'est Hugnette qui m'adresse une rédaction intitulée "Pourquoi j'aime la langue française". Il me fait plaisir de la publier dans notre Courrier. Je la félicite et je souhaite qu'elle continue de développer son goût littéraire.

L'AMI PIP.

Pourquoi j'aime la langue française!

Je ne suis encore qu'une jeune écolière mais depuis que je sais parler la belle langue française, j'ai appris à l'aimer et je voudrais que tous les Canadiens français l'aiment et s'efforcent de la bien parler.

J'aime la langue française parce qu'elle est ma langue maternelle. N'est-ce pas le français que parlaient nos ancêtres? Je l'aime aussi parce qu'elle a chanté les victoires de Carillon, de Châteauguay, de Ste-Foye, et bien d'autres encore. Mais hélas elle a aussi pleuré des défaites, et si l'armée française fut défaite sur les Plaines, la langue ne le fut pas, elle vit toujours.

La langue française, mais c'est la langue de nos ancêtres; de Marguerite Bourgeoys, du Père de Brébeuf, de Madeleine de Verchères. Ce sont eux qui nous ont légué le droit de parler de France.

J'aime la langue française, parce qu'elle a été persécutée dans le passé. Beaucoup de gens ont voulu étouffer le français, surtout dans les parlements. La langue a toujours eu des défenseurs, des héros mêmes: Joseph Papineau, Bédard, Carlier, Macdonald, Galt, Brown et Chapais. C'est à ces défenseurs de la langue française que nous devons de la parler aujourd'hui.

C'est dans cette belle langue, que j'ai appris le doux nom de Dieu, et que j'ai récité pour la première fois une petite prière: Notre Père qui êtes aux Cieux...

Je souhaite que cette langue reste toujours sur les lèvres de tout Canadien français, parce que ce serait injuste envers ceux qui ont travaillé, pour la conserver. Avec Albert Lozeau chantons "La langue chère".

Quelle gloire d'avoir du sang français au cœur Et de parler la langue héroïque entre toutes Qui sonne dans les camps et chante sous les étoiles.

Après de Jeanne d'Arc et du drapeau vainqueur!

HUGUETTE.

(Jeannette Tremblay, 13 ans)

LA FAMILLE FRIC

